

La Fédération européenne avec ou sans l'Angleterre

L'ÉVÉNEMENT spectaculaire de cette fin d'année a eu lieu à Strasbourg où l'Europe se cherche et n'arrive pas à se trouver. M. Paul-Henri Spaak, ancien Premier ministre de Belgique, président de l'Assemblée Consultative européenne a donné sa démission, renonçant à son rôle d'arbitre pour redevenir un combattant de la grande cause de la Fédération Européenne dont la formation peut, seule, exorciser le monde de la peur de la guerre.

M. Paul-Henri Spaak, homme d'Etat sincère et courageux a, aussitôt, motivé sa décision. Après trois ans d'efforts, de négociations laborieuses où les Etats de l'Europe occidentale ont fait preuve de bonne volonté pour aligner leurs économies, abandonner une partie de leur souveraineté, au moment où l'on espérait jeter les assises de cette Union ou Fédération européenne, les matériaux amenés à pied d'œuvre sont dispersés et tout est remis en question.

Pendant plusieurs années, le gouvernement anglais travailliste, tout en distribuant, parfois, quelques bénédictions, avait mis entrave à la réalisation de la Grande Idée. On espérait plus de compréhension et un geste de solidarité du gouvernement conservateur, M. Churchill s'étant, toujours, montré, dans l'opposition, un « fervent européen ». L'illusion a été dissipée à la dernière session de l'Assemblée européenne de Strasbourg. L'Angleterre s'oppose, toujours, à l'Union de l'Europe et M. Paul-Henri Spaak, ne voulant plus être le président d'une Assemblée impuissante a claqué les portes et est rentré dans les rangs pour mener le bon combat du « bon européen » prenant comme devise : « Puisque la Fédération européenne ne peut être faite avec la participation de l'Angleterre, faisons-la, sans elle ».

Voilà qui est parlé. Mais, il a fallu trois ans de déceptions à l'éminent homme d'Etat pour en arriver à cette résolution. Or, depuis trois ans, simple journaliste, je soutiens dans « La Voix de l'Orient » que l'éternelle Albion ne permettra jamais une Union européenne et que si celle-ci veut se constituer, elle doit le faire sans se préoccuper de la bonne ou, plutôt, mauvaise humeur de la nation insulaire.

Il y a des « constantes » de l'histoire qu'on ne devrait pas ignorer et que souvent méprisent des hommes d'Etat ignorants ou abusés. Ceci n'est pas seulement vrai pour l'Europe... mais, passons !

La Grande-Bretagne, depuis qu'elle est devenue une grande puissance, s'est toujours opposée à l'Europe. Chaque fois qu'on a voulu recoudre le manteau déchiré de Charlemagne, qu'une menace d'union pointait, soit en faveur de l'Espagne, de la France ou de l'Allemagne, l'Angleterre a su intervenir pour consolider l'équilibre, c'est-à-dire la désunion dans l'hostilité. Ceci n'est pas une critique, c'est un fait.

Pendant ce temps, elle jetait les bases de son immense empire dans les sept mers, le plus vaste qu'un conquérant ait jamais connu, aménagé, grâce aux querelles entretenues chez les « stupides » continentaux, avec le minimum de frais.

C'est ainsi que cette île, dépendance de l'Europe, dont, aisément, s'emparèrent Romains, Danois et Normands, est devenue le siège d'un empire — Commonwealth — extra-européen. C'est en obéissant à une « constante » historique que les travaillistes « torpillèrent » l'Union Européenne, c'est par cette même « constante » que Churchill — dont je ne mets pas en doute sa précédente ferveur européenne — met obstacle, comme chef du gouvernement britannique, à la constitution de cette Fédération voulue par l'Allemagne, la Belgique, la France et l'Italie.

Cependant, cette Fédération est d'une nécessité vitale pour la paix et la reconstruction du monde, nécessité reconnue par les Etats-Unis d'Amérique qui se sont constitués les parrains de cette constellation en instance de formation.

L'Europe occidentale est sortie exsangue de la guerre. France, Allemagne, Italie, naguère nations puissantes et redoutées, ne sont plus que des provinces de la planète. Isolées, que représentent-elles devant un bloc eurasiatique ou un bloc anglo-saxon ? Avant l'agression coréenne — et ce fut la très grande faute de Moscou de la solder ou de la permettre —, avant cette agression qui jeta en état d'alerte une Amérique qui désarmait, les divisions blindées soviétiques seraient parvenues sur l'Atlantique et la Méditerranée, sans aucune réaction possible. Maintenant, il faudrait en découdre et, sérieusement. Cependant, si une guerre surgissait — que Dieu nous en préserve ! — dans l'état de demi-préparation de l'Europe occidentale, celle-ci serait de champ de bataille et les pertes et les souffrances seraient immenses ; comme l'ont dit les présidents Truman et Auriol, peut-être, irréparables pour la civilisation.

Pour que cette partie du monde LA PLUS CIVILISÉE, non pas dans le sens matériel, mais, spirituel du terme, ne devienne pas l'enjeu d'un conflit éventuel, une « terre brûlée », il faut que ces provinces planétaires, dont je parlais plus haut, renoncent à leur isolement particulier pour s'unir et constituer cette véritable troisième force qui imposera la paix pour un temps indéfini.

Allemagne, Belgique, France, Italie ont manifesté en ce sens à Strasbourg, mais on s'obstine à vouloir inclure dans cette Fédération une Grande-Bretagne qui n'acceptera jamais d'aliéner, pour ce faire, une parcelle de sa souveraineté parce qu'elle se considère, à tort ou à raison, comme une puissance extra-européenne. C'est pourquoi — ne gardant plus aucune illusion —, M. Paul-Henri Spaak a quitté le fauteuil présidentiel de Strasbourg pour travailler à la Fédération européenne sans l'Angleterre.

Je suis persuadé que cette homme d'Etat qui fait preuve d'un réalisme courageux et lucide, réussira. Le jour où l'Europe-Uni sera réalisée, où disparaîtra son complexe d'infériorité actuel, beaucoup de problèmes mondiaux seront résolus sous l'angle de l'humanité, entre autres, celui qui préoccupe notre chère Egypte.

A. BEZIAT

L'ANGLETERRE couva Hitler

Economiquement, politiquement, diplomatiquement et militairement, l'Angleterre brouille, partout, les cartes du monde pour atteindre ses objectifs. Elle intrigue et glisse ses tentacules... dans tous les domaines. Elle allume l'incendie parmi les peuples, se remue et s'agitte où ses intérêts sont en jeu et partout pêche en eau trouble...

Sur l'échiquier international elle fait tout pour mener le jeu afin de s'assurer, en fin de compte, la part du lion. Son appétit est insatiable et en dépit des graves amputations qui ont été faites à son Empire Colonial, elle ne recule devant aucun moyen pour essayer de se rattraper en accrochant à son char de nouveaux pays qui ne désirent que continuer à vivre libres, indépendants et en Paix.

A la fin de la première guerre mondiale, la victoire était restée aux Nations dirigeantes : l'Angleterre, les Etats-Unis et la France, qui dictèrent les traités de paix. Mais il se passa alors deux choses : La première, les nations victorieuses ne surent pas s'entendre pour créer une institution de remplace-

ment, la Société des Nations, qui se substitua à l'ancien concert des Puissances. La Deuxième fut que les nations vaincues ne furent mises hors de combat que pour un temps. Autrement dit, la victoire des nations dirigeantes resta complé-

ment, la Société des Nations, qui se substitua à l'ancien concert des Puissances. La Deuxième fut que les nations vaincues ne furent mises hors de combat que pour un temps. Autrement dit, la victoire des nations dirigeantes resta complé-

ment, la Société des Nations, qui se substitua à l'ancien concert des Puissances. La Deuxième fut que les nations vaincues ne furent mises hors de combat que pour un temps. Autrement dit, la victoire des nations dirigeantes resta complé-

(Lire la suite en page 5)

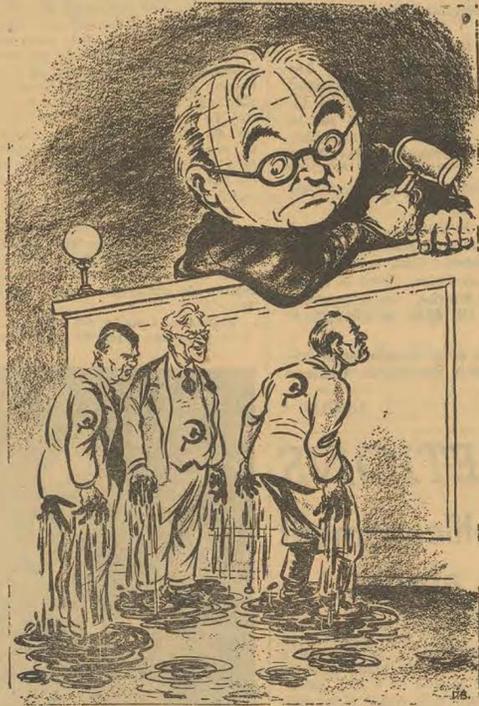
La VOIX de l'ORIENT

ORGANE DE CONCORDIE NATIONALE

IV ANNEE — No. 162

Directeur politique : A. BEZIAT

JEUDI 10 JANVIER 1952



ILS DEMANDENT LA PAIX ET LEURS MAINS DEGOUTENT DU SANG DE LEURS VICTIMES. Les Communistes poursuivent leurs campagnes en faveur de la paix sans sembler se rendre compte du sang qui dégoutte de leurs mains. Ils se présentent en anges de Paix, alors qu'ils n'hésitent pas à saigner à blanc les victimes de leurs ambitions impérialistes.

Une apologie libanaise, scepticisme en Israël

Comment on juge la crise syrienne dans les Etats du Moyen-Orient

Notre confrère, l'Orient de Beyrouth écrit :

LES réactions arabes à la suite du 4ème coup d'Etat syrien sont étrangement émotives et incohérentes.

Est-il un homme d'Etat, conscient de ses responsabilités, dans la délicate conjonction internationale où se trouvent les pays arabes, qui prétendrait sans honte susciter des difficultés en Syrie ?

Et pourtant... Quelque incroyable que cela puisse paraître, il s'est trouvé des hommes, à Bagdad, pour réclamer une intervention dans les pays voisins, et même une intervention armée.

La position de l'Etat-Major de Damas, sur le plan de l'arabisme, est pure et inattaquable : « Chichakli ne rejette pas le principe d'une Unité arabe, mais refuse d'enrager la Syrie dans les alliances qui hypothéquent l'Iraq ».

Chichakli accuse le « Chaab » d'avoir travaillé à une unité syro-iraquienne avant que l'Iraq se libère de ses alliances.

Où est le crime de Chichakli ?

Lire en page 6

L'ARTICLE DE MME BOULAD

Et pourquoi ce tollé général à Bagdad et dans la presse unitariste-à-tout-prix ?

Les mêmes hommes et les mêmes journaux qui reprochent avec hargne à Chichakli d'avoir écarté le « Chaab » (comme ils lui avaient reproché d'avoir écarté le Parti National, adversaire du « Chaab ») et d'avoir empêché une unité syro-iraquienne, ceux-là mêmes qui rejettent les propositions des « Quatre », et protestent au nom de l'arabisme et de la souveraineté nationale, veulent en même temps oublier que l'Iraq est déjà lié à l'une des quatre puissances, et que Noury Pacha Saïd risque, d'un moment à l'autre, de reprendre son flirt avec Ankara.

On se serait attendu plutôt à ce que les partis qui réclament aujourd'hui, à Bagdad, une intervention à Damas, revendiquent d'abord l'abolition du traité anglo-irakien.

La façon dont certains se préoccupent des libertés du peuple syrien est assez suspecte.

Le peuple syrien, pour sa part, paraît assez tranquille.

Et l'on ne fera croire à personne que c'est pour l'amour de M. Dawa-

libi, de M. Kekhia et de ses amis que M. Saïed Jabre fulmine aujourd'hui sur les bords du Tigre. (Lire la suite en page 6)

LETTRÉ D'ANKARA

Le problème épineux du commandement en Moyen-Orient

LA question du commandement en Syrie n'est toujours pas réglée dans la pratique et l'on s'en inquiète ici. Il ne suffit pas à la Turquie d'avoir dorénavant, au poste quasi officiel dans le Pacte atlantique. Il faut aux gouvernements d'Ankara l'assurance qu'ils vont pouvoir jouer sur quelque chose de spectaculaire pour tenter d'entraîner plus complètement le peuple dans la politique occidentale. Ce qui est encore loin de compte en ce moment où des difficultés économiques sans nombre assaillent de larges couches de la population.

Mais la situation dans le Moyen-Orient n'est pas encore assez claire pour les Etats-Unis pour qu'une décision soit prise tout de suite à ce sujet. Après plusieurs mois de conversations diplomatiques ou militaires, la solution de ce problème est toujours loin d'être trouvée. Certains s'inquiètent de l'état de tension qui règne entre les pays arabes et l'Occident. En fait, le fossé ne fait que se creuser au fur et à mesure que les mois passent.

Rustu ADI

La LIBYE sous le signe du sterling britannique

La Libye est indépendante, mais... l'Angleterre est bien décidée à tout faire pour qu'elle soit solidement liée à la livre sterling. Outre que c'est l'Angleterre qui fournira la garantie ou destinée à la couverture de la nouvelle monnaie libyenne, elle fera des dons annuels à une Agence libyenne pour le développement et souscritra peut-être les actions d'une Agence financière libyenne. Le déficit budgétaire libyen qui est actuellement de 1.600.000 livres sterling sera également couvert par

Les Gouvernements du Moyen-Orient font le jeu des stratèges rouges

Mercenaires allemands pour le Proche-Orient

Ces jours derniers, la presse a attiré l'attention sur l'activité accrue des agents étrangers recrutant dans la République fédérale des volontaires pour les armées du Proche-Orient. Des arrires allant jusqu'à 500 DM sont versées à ces prétendus « volontaires » qui doivent s'engager pour une durée de cinq ans. Les engagements sont établis pour les armées stationnées en Egypte, en Syrie, et en Arabie séoudite.

Le chef de cette importante organisation de recrutement est le nommé Hanak Hassim Bey, qui avant de se convertir à la religion musulmane, s'appelait Hans Müller et avait le grade de lieutenant-colonel dans l'armée de l'ancien Reich allemand. Les agents de cette organisation peuvent exercer leur activité sous les yeux des autorités allemandes, les anciennes lois interdisant aux Allemands de servir dans les armées étrangères ayant été abrogées, après la guerre, sur la demande des autorités françaises d'occupation. Les Français ne voulaient pas gêner les affaires de la Légion étrangère.

Hassim Bey et ses collègues, cherchent surtout d'anciens conducteurs de voitures blindées, des spécialistes de l'aviation et toutes sortes de techniciens de l'ancienne armée allemande. Les sous-officiers d'infanterie sont également très demandés. Jusqu'à présent, l'organisation dirigée par Hassim Bey avait recruté plus de 1.200 Allemands. La demande, a augmenté, les Anglais n'étant plus très bien vus. Le total des Allemands travaillant actuellement entre le Nil et le golfe Persique est estimé à 8000 hommes. (Pfalzer Volkszeitung).

Avec le nationalisme, la xénophobie est exploitée par les politiciens du Kremlin

Les personnages — féodaux et ploutocrates — qui gouvernent les Etats du Moyen-Orient sont d'une imprudence folle. On dirait qu'ils s'obstinent à creuser leur propre tombeau. Depuis longtemps, dans « La Voix de l'Orient » nous les mettons en garde contre leur obstination xénophobe. Qu'ils méditent cet article du « Bund », le grand quotidien de Berne.

TANDIS que Vychinski, actuellement à Paris, envoyait une note véhémente au Secrétaire Général des Nations Unies, Trygve Lie, dans laquelle il demandait que l'Assemblée Générale s'occupe de la Loi américaine de sécurité mutuelle, et stigmatisait l'appui aux anti-communistes, qui y est prévu aussi bien à l'intérieur qu'à l'extérieur des Etats communistes, comme étant une ingérence dans les affaires intérieures d'autres Etats, son principal adjoint, Gromyko, ne restait pas oisif à Moscou. Il remettait aux représentants de l'Egypte, d'Israël, de la Syrie, du Liban et de l'Iraq, une note dans laquelle l'attention de ces Etats était attirée sur le fait qu'ils se rendaient coupables d'un acte d'hostilité à l'égard de l'Union Soviétique s'ils donnaient leur consentement au commandement du Moyen-Orient, projeté par les Etats-Unis, la Grande-Bretagne, la France et la Turquie et y adhéraient. Les quatre puissances faisant partie du bloc atlantique « agressif », est-il dit dans la déclaration de Gromyko, chercheraient à placer le Moyen-Orient sous leur domination, afin d'en faire, à un moment donné, (Bund)



Lire en page deux notre entrefilet sur le regretté Proviseur du Lycée Français : M. TH. DE COMNENE.

(Lire la suite en page 6)

PEUT-ON LE DIRE ?

L'espionniste aigüe

LES dirigeants nous excuseront de leur dire « crûment » la vérité pour que certains faits qui compromettent fâcheusement la réputation de ce pays, faits trop habituels, ne se reproduisent plus.

Nous sommes en saison touristique et nous n'avons pas l'impression de voir un seul touriste. Certes, il en est venu, déjà, quelques-uns et il en viendra, encore, d'autres. Mais les prévisions sont des plus pessimistes.

Qu'on n'allègue pas « le malheur des temps ». La menace de guerre pèse toujours, mais, on sait que les hostilités ne se déclencheront jamais pendant l'hiver. L'heure choisie par les mal-fauteurs, qu'ils appellent Guillaume, Hitler ou... autrement échoit sinistrement au destin vers la fin de l'été et cette perspective effrayante n'a pas empêché, en la dernière saison estivale, les touristes de traverser les mers.

152.000 Américains sont venus en France, en 1951 contre 143.000 en 1950. Une statistique officielle — que nous publierons dans notre prochain numéro — montre que les touristes étrangers ont dépensé en France plus de 115 millions de livres ! Il faut souligner le mot PLUS, car les statistiques officielles ne peuvent rendre compte de toutes les rentrées clandestines des devises.

Un tourisme bien organisé équilibrerait largement notre budget et Dieu sait si nous en avons besoin... Mais pour cela, il faudrait mettre fin, une fois pour toutes, à cette forme de xénophobie qui s'appelle l'espionniste.

Sérieusement, j'en appelle à la police et je lui demande quels sont les points stratégiques qui peuvent tenter « l'industrie coupable » d'un espion. Or, depuis la guerre de Palestine, il suffit de se promener avec un appareil photographique en bandoulière, d'étaler une carte, pour être assailli par la foule, malmené, conduit au poste de police, y subir une fouille honteuse, y être l'objet de toutes les suspensions.

Cette espionniste sévit, aujourd'hui, en état aigüe. L'appareil photographique n'est plus nécessaire, il suffit d'être blond... Je n'exagère pas.

Tout dernièrement, au cours du congé de fin d'année, huit religieux catholiques, en soutane, répartis sur deux automobiles, eurent la fâcheuse idée d'aller voir, en Charkieh, les fouilles dirigées par le professeur Montet. En cours de route, ils s'arrêtèrent pour demander des indications à des villageois. Horreur ! plusieurs pères étaient blonds. Imprudence suprême ! l'un d'eux avait une carte en mains...

Aussitôt, entourés, insultés, frappés... les agents de police, s'amènent, conduisant lesdits espions au poste de police, le plus brutalement possible. Un officier soupçonneux les interroge, leur fait subir une fouille humiliante, les détient plusieurs heures, puis, les envoie au Caire où ils subissent nouvelle détention et nouvelle enquête jusqu'à l'intervention des consuls respectifs. Naturellement aucun des religieux n'était anglais... et l'aurait-il été !...

Où est le temps béni où l'on pouvait faire des promenades sentimentales, au clair de lune, aux Tombeaux des khalifes ou aux Pyramides ?... En ce temps qui n'est pas très lointain, l'on pouvait, en toute sécurité, parcourir la campagne et, même, le désert. Qui a changé, ainsi, notre merveilleuse Egypte dont le renom d'aménité et d'hospitalité était légendaire ? — Il faut, avant tout, incriminer la presse et la radio. Ceux qui sont chargés de diriger l'opinion publique en ce pays sont bien coupables... mais, voudront-ils s'en rendre compte ? —

LE HURON

(Lire la suite en page 6)

LA VOIX DE L'ORIENT

ADMINISTRATION, REDACTION ET PUBLICITE :
5, Kasr-el-Nil — Tél. 78696
LE CAIRE
Administrateur : D. CAZES
Services alexandrins : M. E. J. Konen
36, Rue Nébi Daniel, Alexandrie
Nos services parisiens sont assurés par M. Jean Pinthon
45, Rue Armand Carrel, Paris XIXe
Nos services d'Europe du Nord sont assurés par M. Charles Denis
(c/o Jansson) II Frejgatan — Stockholm — Suède
Nos services en Amérique du Sud sont assurés par
M. Xavier Baudoin de Lusigny
Nos services libanais sont assurés par notre correspondant :
M. Nicolas L. Knezevitch, Hôtel St. Georges - Beyrouth - Liban.
Nos services de correspondance en Haute-Egypte sont assurés
par : M. Joseph Riad Yassa — Tahta — Haute-Egypte.

Au fil des jours... en notre belle Egypte

JEUDI 3 JANVIER
VOILA un exemple frappant des erreurs auxquelles sont sujets les journalistes qui, sur la foi d'informations dénuées, tirent des conclusions, les commentent et tracent d'après ces déductions, la politique des gouvernements. Arrivons aux faits. Nous avons cru comprendre que les Etats-Unis auraient adopté une attitude ferme à l'égard de la politique anglaise dans le Moyen-Orient. Or, il n'en est rien. Les deux Etats occidentaux n'ont pas de ligne de conduite divergente par rapport au Moyen-Orient en général et à l'Egypte en particulier. Le porte-parole du Département d'Etat ajoute aussi que son pays est inquiet. Les activités terroristes dans la région du Canal ne procurent pas des nuits calmes aux dirigeants de la Maison Blanche.

* Azzam pacha annonçait à Paris, au cours d'un déjeuner que l'Egypte ne pouvait rester neutre; « parce que nous sommes foncièrement anti-communistes ». Voilà une prise de position. Mais le secrétaire général de la Ligue Arabe poursuivait : « Nous avons notre idéologie ». Il ajouta : « Mais pour l'instant, l'ennemi c'est le général Erskine... Pour moi (sa) tête vaut un million de livres et non mille ». Plus le bonus de vie chère...

* L'entraînement militaire est généralisé sur toute l'étendue du territoire égyptien. Le but de cette mesure est « de permettre au peuple de se défendre en cas d'agression de forces étrangères » fait remarquer Abdel Meguid Abdel Hakk bey, ministre d'Etat et organisateur de ces Phalanges. Quant aux volontaires féminines, il semble qu'elles aient mieux à faire qu'à prendre les armes... Elen que tous les avis ne sont unanimes autour de ce point.

* Les pharmacies ont rouvert leurs portes ce matin. Aly Yehia bey, sous-secrétaire d'Etat adjoint au ministère de l'Hygiène défend leur point de vue, mais leur reproche le fait de s'être mis en grève. C'est là leur plus grand tort.

* Enfin une bonne nouvelle; les bénéfices réalisés par les négociants sur les lainages baisseront de dix pour cent. A moins que ces commerçants ne se mettent en grève eux aussi. Ce qui est aujourd'hui très à la mode.

VENDREDI 4 JANVIER
LA question égyptienne tient encore la manchette de nos quotidiens. Les rebondissement de ce problème épineux sont saisissants. Toutefois, du côté anglais on se répète à longueur de déclarations. Il n'y a plus besoin de lire après la manchette pour en apprendre plus long sur les intentions britanniques : « Pas d'évacuation, sauf en cas de contrôle international sur le Canal. La question du Soudan doit être traitée séparément ». Bon, nous avons compris.

* Les avocats égyptiens d'Alexandrie, voudraient rayer des listes du Barreau, les avocats étrangers; parce que, prétendent quelques-uns, ceux-ci enlèvent aux fils du pays, leur gagne-pain. N'exagère-t-on pas un tantinet ?

* Le prix du ciment hausse. Ceci n'a rien d'étonnant. Pourquoi le ciment resterait-il en dehors du mouvement général ? Appointements non compris. Il semble, d'après certaines ménagères, que l'huile et le riz ont disparu du marché. Au fond, c'est là le problème des ménagères. A elles de nourrir mari et enfants.

* Le Conseil Supérieur de la Navigation maritime décide que les armes achetées en Europe seront transportées vers nos ports à bord de navires égyptiens. La Russie réduit les droits de ports sur les bateaux égyptiens. Une fois de plus, on nous tend une perche... elle ressemble de plus en plus à une lance.

* De graves incidents se déroulent à Suez entre les forces anglaises, la police égyptienne et la population civile.

SAMEDI 5 JANVIER
LA COMMISSION politique de l'O.N.U., le Dr Mohamed Salah El Dine pacha fait le bilan des contributions des membres de la Ligue Arabe à la Paix. Il annonça qu'une de ces contributions à cette paix était le pacte de Sécurité Collective qui est en conformité avec la Charte des Nations Unies. « C'est le type du pacte régional défensif ». Il fit ensuite remarquer que le danger de guerre n'est pas imminent. Nous avons besoin de tels propos optimistes.

* D'après quelques confrères, d'importantes conférences politiques entre leaders égyptiens auront lieu dans les prochains jours. D'aucuns fondent beaucoup d'espoirs sur le résultat de ces pourparlers.

DIMANCHE 6 JANVIER
ON DISCUTE les modifications à apporter à la loi sur les sociétés anonymes. On sait que cette loi a eu un effet de frein sur l'évolution harmonieuse de l'exploitation économique du pays. Entretiens de nombreuses sociétés anonymes songent sérieusement à liquider leurs travaux; ne pouvant se soumettre aux stipulations de la loi de 1947. Si l'on veut remettre les choses au point, qu'on le fasse et en quatrième...

* La flotille soviétique de pêche est entrée à Port-Saïd aux acclamations délirantes de la population. Manifestation bien orchestrée. Comme si les camarades venaient couler la flotte anglaise...

* Une foule de fanatiques ont incendié l'église copte de Suez. Grande émotion dans toute l'Egypte. La nouvelle transmise dans le monde entier inquiète beaucoup le gouvernement qui cherche à minimiser l'incident. Compréhensible qu'il faut mettre fin aux propagandes xénophobes extrémistes ?

LUNDI 7 JANVIER
MOUSTAPHA EL NAHAS pacha, quittant la réunion du Conseil des Ministres, déclara aux journalistes : « Je n'ai pas le temps de vous dire autre chose que ceci : « La situation politique ne peut être meilleure qu'elle ne l'est ». Tant mieux.

* Le Mégis Milli Copte-orthodoxe annule, en signe de deuil national toutes les festivités prévues pour la Noël. Qu'on n'oublie pas qu'en 1919 le sang copte a coulé, comme aujourd'hui, pour la cause nationale égyptienne.

* Les libéraux-constitutionnels critiquent l'attitude du gouvernement à l'égard des événements qui ont, soit suivi, soit précédé la dénonciation du traité de 1936. Hésitations dont témoignent les déclarations officielles contradictoires. Ce qui n'a pas permis aux législations votées le 16 octobre dernier, d'atteindre leur but. Tels sont les griefs des partis.

* La situation dans le Canal est des plus graves. Les Anglais interdisent, sauf dans des cas particuliers, l'entrée de Suez aux Egyptiens.

MARDI 8 JANVIER
PRES les fêtes de fin d'année, l'activité diplomatique reprend de plus belle. Les visites « de courtoisie » entre hommes d'Etat responsables se multiplient. On s'attend à bien des surprises pour les prochaines semaines.

* Les représentants du ministère des Affaires Sociales protestent contre l'interrogatoire par les délégués du B.I.T. des ouvriers égyptiens, en l'absence des représentants du Gouvernement.

* Les droits des douanes ont été majorés de 25 pour cent. L'Egypte qui était jusqu'à aujourd'hui un des pays les plus « imposés » du monde, avance résolument vers la première place. Nous aurions préféré que ce soit le standard de vie qui hausse, au lieu des prix et des impôts.

MERCREDI 9 JANVIER
AU cours d'une interview radio-télévisée, à Paris, Azzam pacha annonce aux journalistes accrédités auprès des Nations Unies, que les Pays Arabes sont prêts à conclure une alliance directe avec l'Etat-Unis. Mais il n'a pas révélé qu'elle a été la réponse des Américains. Il ajouta : « Des millions d'Arabes sont disposés à combler le vide créé à la suite du départ des troupes britanniques de la région du Canal ».

* A la conférence de la Maison Blanche, M. Truman et M. Churchill laissent à M. Acheson et à M. Eden le soin de prendre les décisions en vue d'harmoniser la politique anglo-américaine dans le Moyen-Orient.

LE SEMAINIER

Les incidents de Suez - Les manifestations de Port-Saïd

Nous aurions bien voulu passer sous silence les malheureux incidents de Suez. Lorsqu'on a pris comme programme de travailler à la « Concorde Nationale », il est pénible de constater qu'elle est sérieusement compromise.

Si on veut la rétablir, il faut débrider l'abcès, trancher dans le vif, c'est-à-dire, exposer franchement la situation et ne pas camoufler la vérité.

Comme on l'a prétendu, plus ou moins officiellement, il n'est pas vrai que l'incendie de l'église copte de Suez par une foule de fanatiques soit un incident « isolé ». Il n'y a pas très longtemps, il s'est produit des tentatives semblables à Zagazig, à Damanhour, en Haute-Egypte. Il n'y a pas très longtemps, dans le quartier de Choubrah, les maisons des Coptes étaient marquées d'une croix, signalisation significative sur laquelle nous n'insistons pas. Je ne parle pas des propos de café, de tramways, de la rue dans lesquels on fait savoir à tous les chrétiens, à tous les étrangers que leur tour suivra celui des Anglais. En définitive ces incidents comme ces propos ne sont que les résultantes — en attendant d'événements plus graves — des campagnes de xénophobie et de fanatisme exécutées dans la presse et dans maints sermons étranges dans la bouche des religieux...

Pour atténuer l'odieux de l'attentat de Suez, on a insinué — plus ou moins officiellement — qu'il aurait été inspiré par les Anglais ou, du moins, qu'il leur profite. C'est là une vieille tactique qui commence à être démodée et qui égare de moins en moins.

Nous avertissons les Pouvoirs publics — et ce n'est pas la première fois — que toutes ces campagnes, à base de xénophobie et de fanatisme, qui ont été plus ou moins encouragées, travaillent pour la diffusion du Communisme.

Les acclamations pro-soviétiques de Port-Saïd ouvriront-elles les yeux à nos dirigeants ?

Voici une flotille de pêche qui traverse le Canal... événement bien minime... Aussitôt, toute une population se transporte sur les quais et se livre à des manifestations délirantes. Ceci, pour Port-Saïd où s'effectuait le « passage ». Mais, au Caire, tout le menu peuple était en état d'alerte. De bouche en bouche, on se murmurait : « La flotte russe est arrivée !... » Et, déjà, on s'imaginait les canons tonner !...

Depuis des mois, même, depuis des années, notre population si calme et laborieuse, est soumise à une excitation frénétique. Voudrait-on, finalement, s'en rendre compte ? —

ANTAR

Nos INDISCRETIONS Les F.M. agissent efficacement et dans le secret absolu...

On note une compétition qui va souvent jusqu'à la bagarre entre les membres de l'Organisation des F.M. qui sont embrigadés dans les Phalanges. Malgré les plans établis à l'avance, les jeunes recrues veulent toutes être parmi les premiers à aller affronter le feu des mitrailleuses anglaises.

Les Partis Socialiste et National s'enorgueillissent chaque jour, en annonçant partout le nom des victimes de leur parti tombées au champ d'honneur. On fait remarquer, toutefois, dans les cercles F.M. que la plupart des morts déplorés par la Nation, appartiennent à l'Organisation des Frères Musulmans. Mais les F.M. ne songent pas du tout à répondre aux vantardises des autres partis. Ils ont pour habitude d'agir sans publicité tapageuse et de camoufler toutes leurs entreprises en leur donnant le sceau du secret le plus parfait. A ce propos dans les cercles F.M., on voit avec dérisoire le parti socialiste faire étalage de tous ses préparatifs et annoncer par voie de presse toutes les mesures qu'il compte prendre. On juge ce parti à la légère, parce que tout ce qu'il fait est fait à la légère. « Or, nous devons être pour une fois sérieux et songer à la mission qui nous incombe; celle de buter les Anglais hors d'Egypte. Et ceci, ne peut être fait que dans le secret le plus absolu; les Anglais ayant des agents à leur solde, dans tous les milieux ».

Rapportons aussi les propos de Nazmi Hussein, secrétaire du parti socialiste qui, prononçant un discours, a fait remarquer à tous les membres de son parti, que les F.M. étaient mieux organisés qu'eux et qu'ils devaient prendre comme exemple les membres des cellules Musulmanes, imiter leur sérieux, leur modestie et surtout leur façon de garder le secret autour de leurs activités. Ce discours a eu une profonde répercussion sur tous les socialistes qui comptent prendre de mesures radicales en ce sens.

M. Th. De Comnène
La France vient de perdre un de ses plus grands et de ses efficaces serviteurs.

C'est avec un douloureux étonnement que fut apprise la mort de ce grand éducateur.

Les obsèques impressionnantes qui se déroulèrent à Héliopolis furent une véritable manifestation pour l'œuvre de ce grand précurseur.

Les discours qui furent prononcés ont tranquilisé l'opinion publique. L'édifice splendide bâti par ce grand patriote français, cet éminent ami de l'Egypte sera soigneusement entretenu.

A l'occasion de sa disparition douloureuse et imprévue, tout a été dit sur lui par la grande presse. M. de Comnène joignait à la lucidité française, l'obstination corse et la souplesse de ses ancêtres byzantins. M de Comnène était un magnifique méditerranéen.

A Mme de Comnène, à la grande famille de la Mission Laïque si cruellement éprouvées, nous présentons nos condoléances les plus émuës.

Bezart el Minchaoui.

LES COURSES NOS POSSIBILITES

SAMEDI 1ère Course
The Marseilles Stakes - 7 furlongs
Je désigne : ABUKHEIR ou MIDHAT, MAZHAR.

2ème Course
The Pony Stakes - 4 1/2 furlongs
Je désigne : NEGM, ATIFA, EL TAHAWI.

3ème Course
The Arab Beginners Stakes - 6 furl.
Je désigne : IBN DAMAS, SAAD MAJOR, PHIPHI.

4ème Course
The Arab Selling Handicap - 7 furl.
Je désigne : FARHAN, IBN BOMB, SHALLAL.

5ème COURSE
The Eclipse Stakes - 1 mile 1/2.
Je désigne : MICKY II ou QUATRE FEUX, ISMAIL.

6ème COURSE
The Lyons Handicap - 7 furlongs
Je désigne : DAHABI, MARSOUM, ABU EL AZM.

7ème COURSE
The Embabeh Stakes - 4 1/2 furl.
Je désigne : HAMDOUN, ABU TARTOUR, FARIS EL GHARB.

DIMANCHE 1ère Course
The Calais Stakes - 1 mile.
Je désigne : EC. SEDNAOUI, WAHAB, ZALEM.

2ème Course
The Arab Stakes - 1 mile.
Je désigne : MAMSOUR, MANDOUB FAYOUM, BAHIG.

3ème Course
The Pony Beginners Stakes - 7 furl.
Je désigne : FAYIK II, AZEM, ANNAZ.

4ème Course
The Irish Handicap - 1 mile.
Je désigne : CARROLLS, GOLD, MANDARIN, (out. BLISS).

5ème Course
The Oeuvre Mohamed Aly El Kebir Sweepstake - 1 m. 1/2.
Je désigne : MELKI, MACARON, DJERID (out. HADOKA).

6ème Course
The Paris Handicap - 1 mile.
Je désigne : ARDITA, MUDIR, SEIF EL DOWLA.

7ème COURSE
The Cannes Stakes - 6 furlongs.
Je désigne : ROCK, HAKIM, DANITA.

Personnalité moyen-orientale

AZIZ ABAZA PACHA sénateur et poète

Né en 1900, après avoir terminé ses études secondaires, il passa à la Faculté de Droit où il obtint sa licence avec mention honorable en 1923.

Sa licence obtenue, il fut nommé Substitut du Parquet et monta en grade jusqu'à sa nomination au poste de juge auprès des tribunaux nationaux. Il présenta alors sa démission et se proposa candidat aux élections parlementaires. Il fut élu député. Il reprit alors le service dans les administrations gouvernementales et fut nommé au poste d'inspecteur au ministère de l'Intérieur. Il fut par la suite transféré au poste de sous-gouverneur de la Moudirieh de la Baharieh. Mais, il présenta à nouveau sa démission et se présenta pour la seconde fois aux élections parlementaires. Il fut élu pour la seconde fois aussi, député.

En 1939, il fut nommé gouverneur de la Calioubieh. Il fut ainsi successivement gouverneur de plusieurs moudiriehs jusqu'au moment où il fut nommé gouverneur de la moudirieh d'Assiout, la plus importante moudirieh du royaume. Pour ses mérites, Sa Majesté daigna lui conférer le titre de pacha. En 1947, il présenta à nouveau sa démission et fut élu par la suite, encore une fois député.

Il est actuellement sénateur et membre du Conseil d'Administration délégué de l'Impprimerie Misr; une des entreprises de la Banque Misr. Il est aussi membre du Conseil d'Administration de nombreuses autres sociétés.

Aziz Abaza pacha est connu partout pour son intégrité et sa conscience professionnelle ainsi que pour son ardeur à la tâche et son amour pour le travail soigné.

Il est aussi poète; c'est d'ailleurs aujourd'hui le plus grand poète arabe connu. Il commença à composer des vers depuis l'âge de dix ans et sa réputation fut établie dès son adolescence. Il eut le privilège de connaître Ahmed Chaouki bey, le Prince des poètes arabes, qui admira le talent de son jeune élève et ne cessa de lui prodiguer des encouragements.

C'est après la mort de sa femme bien aimée que son talent prit une forme définitive et qu'il atteignit le sommet de la perfection littéraire dans des strophes magnifiques qu'il chanta à la mémoire de celle qui fut son épouse. Ses œuvres les plus célèbres sont : Kaiss et Lobna, El Abbassieh, El Nasser et Chagaret el Dor. Ces œuvres sont des récits d'exploits et des descriptions pittoresques d'une beauté insurpassée, représentant la civilisation arabe au temps de son plus grand rayonnement. C'est aussi, en partant de ce thème, qu'il soulève l'enthousiasme des masses égyptiennes en leur insufflant l'élan héroïque qui les mènera à la gloire éternelle. C'est surtout comme poète que Aziz Abaza pacha est connu et admiré de toute la jeunesse arabe à travers le monde. C'est sur cette note que nous terminerons cette semaine, le portrait de notre personnalité orientale.

Bezart el Minchaoui.

Grâce à nos importantes sources d'achat, nous sommes fiers d'offrir à notre clientèle, comme chaque année, à des prix très avantageux, du blanc de qualité, du BLANC CICUREL.

Achetez-le en toute sécurité

VISITEZ NOS ÉTALAGES

Partez-vous en voyage?

614 494448
PASSENGER TICKET AND BAGGAGE CHECK
BRITISH OVERSEAS AIRWAYS CORPORATION
AIRWAYS TERMINAL LONDON SW1
MEMBER OF INTERNATIONAL AIR TRANSPORT ASSOCIATION

Choisissez ce billet!

C'est tellement plus rapide par avion et un billet de passage B.O.A.C vous garantit le meilleur des voyages

- B.O.A.C vous offre des services quotidiens de l'Egypte pour l'Europe, la Grande Bretagne, l'Afrique du Nord et du Sud, l'Afrique Orientale et l'Afrique du Sud, le Pakistan, les Indes, Ceylan, l'Australie, l'Extrême Orient, la Chine, le Japon.
- Quatrième classe pressurisée et climatisée.
- Repas et boissons servis gracieusement. Pas de pourboires, pas d'extras.

Et souvenez-vous en...
B.O.A.C. PREND BIEN SOIN DE VOUS

VOYAGEZ PAR B.O.A.C

Pour tous renseignements s'adresser, Au Caire: 1, Rue Kasr-el-Nil.

Téléphone 49747 (trois lignes) — Alexandrie: 15, Midan Saad Zaghloul, Téléphones 22837 & 28881, ou auprès de toute Agence de Voyage reconnue.

BRITISH OVERSEAS AIRWAYS CORPORATION WITH QANTAS, S.A.A., TEAL.



S.E. M. Jefferson Caffery, ambassadeur des Etats-Unis en Egypte a occupé ses loisirs de fin d'année à parcourir les villages de Haute-Egypte qu'il ne connaissait pas déjà. On le voit sur notre photo, en compagnie du Kommos et du second secrétaire à l'ambassade, dans les jardins du Deir el Mouharrak. Il est à noter que l'éminent ambassadeur a reçu partout un accueil cordial de la part de la population indigène, accueil qui l'a profondément ému.

LUNDI 7 JANVIER
GRANDE SEMAINE
Blanc
de
Cicurel
Le Caire Assiout
et Trémode
Imm. Oeuvre Alexandrie

Grâce à nos importantes sources d'achat, nous sommes fiers d'offrir à notre clientèle, comme chaque année, à des prix très avantageux, du blanc de qualité, du BLANC CICUREL.

Achetez-le en toute sécurité

VISITEZ NOS ÉTALAGES

Partez-vous en voyage?

614 494448
PASSENGER TICKET AND BAGGAGE CHECK
BRITISH OVERSEAS AIRWAYS CORPORATION
AIRWAYS TERMINAL LONDON SW1
MEMBER OF INTERNATIONAL AIR TRANSPORT ASSOCIATION

Choisissez ce billet!

C'est tellement plus rapide par avion et un billet de passage B.O.A.C vous garantit le meilleur des voyages

- B.O.A.C vous offre des services quotidiens de l'Egypte pour l'Europe, la Grande Bretagne, l'Afrique du Nord et du Sud, l'Afrique Orientale et l'Afrique du Sud, le Pakistan, les Indes, Ceylan, l'Australie, l'Extrême Orient, la Chine, le Japon.
- Quatrième classe pressurisée et climatisée.
- Repas et boissons servis gracieusement. Pas de pourboires, pas d'extras.

Et souvenez-vous en...
B.O.A.C. PREND BIEN SOIN DE VOUS

VOYAGEZ PAR B.O.A.C

Pour tous renseignements s'adresser, Au Caire: 1, Rue Kasr-el-Nil.
Téléphone 49747 (trois lignes) — Alexandrie: 15, Midan Saad Zaghloul, Téléphones 22837 & 28881, ou auprès de toute Agence de Voyage reconnue.
BRITISH OVERSEAS AIRWAYS CORPORATION WITH QANTAS, S.A.A., TEAL.

CREDIT D'ORIENT
SOCIETE ANONYME EGYPTIENNE
13, Rue Kasr-el-Nil — Tél. 59361-45429
AFFILIE AU GROUPE DE LA
Banque Nationale pour le Commerce et l'Industrie
TOUTES OPERATIONS DE BANQUE ET DE BOURSE
LITRES DE CREDIT
AGENCES ET CORRESPONDANTS
DANS LE MONDE ENTIER
(R.C.C. 3827)

Une interview de nos Services Parisiens

« MON CŒUR RESTE ATTACHE A L'EGYPTE »

nous confie Christine Tsingos, cadette des directrices de théâtres de la Ville Lumière

(De notre correspondant particulier Jean Pinthon)

Sur les 47 théâtres de Paris, 18 sont dirigés par des femmes. Parmi celles dont on parle, relevons les noms de Simone Bernau (Théâtre Antoine), Yvonne Printemps (Michodière), Mary Morgan (St. Georges), Simone Volterra et Madeleine Renaud (Marigny), et... Christine Tsingos qui préside aux destinées du Théâtre de la Gaîté-Montparnasse.

L'un de ses plus aimables titres est d'être la cadette du groupe de ses consœurs. Elle est née au Caire, dans une famille Hellénique, égyptienne d'adoption.

J'ai d'ailleurs gardé en Egypte, nous dit Mme Tsingos, de solides attaches sentimentales avec ma famille et mes très nombreux amis.

« J'AI LA NOSTALGIE DU CAIRE »

Le Caire est une ville vraiment exceptionnelle, qui a toujours été, pour moi, l'éclatante et colorée de ses panoramas.

Regrettez-vous votre Egypte, et pensez-vous y retourner bientôt ?

J'y ai passé mes années d'enfance et, vous le savez comme moi, les souvenirs de notre jeune temps sont parmi les plus vivaces. Chaque fois que j'en ai le loisir, je vais faire un séjour là-bas. Et ce sont mes meilleures vacances...

Je pense d'ailleurs, que les Français ne connaissent pas assez l'Egypte. Il y trouveraient beaucoup d'amis, et nous avons tout à gagner d'une compréhension et d'une sympathie réciproque entre nos deux peuples, dont la mentalité et le genre de vie ne sont pas aussi incompatibles que d'aucuns voudraient le faire croire.

Mon cœur reste attaché à l'Egypte.

BLEVE DE DULLIN

Parlons maintenant théâtre, si vous le voulez bien... Vous êtes, je crois, une disciple de notre regretté Charles Dullin ?

Oui, c'est grâce à Dullin que j'ai pris conscience de ma vocation théâtrale et il m'a, le premier, donné la chance de monter sur une scène.

C'est mon mari qui, par la suite, m'offrit la possibilité de diriger ce théâtre et d'y monter un spectacle qui fut vraiment « le mien ».

Cette charge de directrice ne doit pas être de tout repos ?

D'autant plus que je continue à jouer dans les pièces que je monte et dont j'assume en outre, la mise en scène. Heureusement la troupe que j'ai pu réunir, pour la pièce qui tient en ce moment l'affiche, est composée, en majorité, d'anciens élèves de Dullin.

C'est une grande famille (ils sont 22) d'une rare conscience professionnelle et animée d'un fort louable esprit d'équipe. Je leur dois le succès, recueilli auprès de la critique et du public, de mes deux pièces : « Androclos et le Lion » (de Bernard Shaw) et « Le Portefeuille » (d'Octave Mirbeau).

JE VOUDRAIS UNE PIECE D'ANOUÏL... MAIS UNE PIECE GAIE.

Christine Tsingos nous confie ses projets. Ils sont nombreux. Elle est très tentée par Racine ou Shakespeare... Un spectacle qui serait mouvementé et brutal, et exigerait une figuration très fournie.

Anouilh est venu, un soir, me féliciter. Il m'a avoué son angoisse d'être le père de tant de pièces tristes. Cela le démoralise, lui et ses interprètes. Il a bien voulu me promettre (sans trop s'engager) de réouvrir pour moi, la série « rose » de ses premières œuvres.

Je m'intéresse aussi aux jeunes auteurs. Je lis beaucoup de manuscrits. Mais hélas, il semble que les jeunes écrivains ne travaillent pas assez; ils refusent de repenser leurs œuvres; ils veulent être joués tout de suite. Et ce n'est pas la meilleure méthode.

Mais notre tâche est d'autant plus ardue que nous n'avons pas encore un public d'habités, un « vrai public ». Bien sûr l'Agâ Khan et l'Impératrice d'Iran sont au nombre de ceux qui sont venus nous applaudir.

Mais la majorité de nos spectateurs reste des étudiants, un public aux moyens modestes et qui bénéficie de billets collectifs.

Notre grande angoisse, est regrettable de devoir le confesser, est l'argent. Il en faut beaucoup pour monter un spectacle, surtout à Paris où tant de théâtres se partagent le public. Si bien que (si vous me permettez de conclure par une boutade) nous devrions mettre à l'affiche: « On demande des mécènes... »



Christine Tsingos, jouant « Androclos et le Lion »

JEUNES FILLES D'AUJOURD'HUI

Préparatrice en pharmacie; amoureuse de sa guitare,

Paule ne compte pas se marier; mais le fera sûrement un jour...

PAULE B., 10 ans, aide-préparatrice en pharmacie, est arrivée à nos fins malgré les difficultés pécuniaires dans lesquelles se débattaient ses parents, modestes employés.

« Depuis qu'à l'âge de 12 ans, je préparais pour mes frères des potions antioxydantes, à base de feuilles d'orties pilées et de sable, ma vocation de pharmacienne n'a cessé de s'affirmer! Malheureusement, les deux bacs, les quatre années d'études en faculté reportaient à une trop lointaine échéance le moment où je pourrais gagner ma vie. Et personnellement ne m'aurait offert de diriger une pharmacie sur ma bonne mine. J'ai tout de même passé mon pré-bac à 16 ans. J'ai cherché immédiatement une place d'éleve-préparatrice chez un pharmacien. J'ai commencé par des travaux de mise en ordre et de nettoyage de la réserve. Puis je suis passée à la préparation des stocks. »

« J'ai préparé, pendant ce temps, par correspondance, mon certificat d'aptitude professionnelle, auquel je viens d'être reçue. Dans deux ans, je passerai de la même façon mon brevet professionnel de préparatrice en pharmacie. Je ne suis tout de même plus une charge pour mes parents depuis trois ans, et je peux me livrer dans l'officine, à des travaux de sorcière qui me passionnent ! »

MA VIE PRIVEE

« Mais non, mon métier ne remplit pas ma vie ! Et comme il accapare une grande partie de mon temps, j'ai appris à utiliser au maximum tous mes moments de liberté. »

« Pierre, ma guitare, les réflexions de Pierre sur le temps consacré à ma guitare, à Jean (ou à Bernard) : j'ai vite fait de bouclier mes journées... »

« Pierre, ce n'est pas mon fiancé. Un flirt ? Un « boy-friend » ? Un bon ami ? Appelez-le comme vous voudrez, c'est sans importance. Il est toujours là. Terriblement confortable et amoureux. Peut-être pourrais-je me passer de lui, mais il ne m'ennuie pas. Mes parents le trouvent sympathique, et le couvent littéraire. Ils ont beau faire, je n'en veux pas pour mari. »

« Pourquoi faire, un mari ? Un bailleur de fonds, un seigneur et maître, le compagnon qui « partage » vos pensées ? Je n'insurge, avec la « vagabonde » de Colette, contre cette mise en commun : « Quand il parle de partager ma vie, il entend : prendre sa part. »

« Mes révoltes sont démodées, dites-vous. Mais c'est que je crois que la jeune fille seule a été favorisée par le féminisme, et je serais désolée d'abandonner ce privilège pour aller me ranger dans la cohorte des épouses-mères-femmes de ménage, dont la condition ne me paraît pas avoir tellement changé lorsque je

compare la vie de ma mère ou de ma grand-mère à celle de mes amies déjà mariées. »

« Pierre, Jean (ou Bernard) m'écrit souvent plaignant des accords à tour de rôle, ou ensemble; ils protestent lorsque je préfère partir camper avec ma guitare plutôt qu'avec eux. »

« Mes parents gémissent de mon soi-disant manque de sens pratique; mais ils sont secrètement heureux que je les appelle « mon vieux » et « ma vieille ». Je m'ennuie rarement. »

« Si je veux avoir des enfants ? Oui plus tard. Transmettre la vie, c'est une façon comme une autre de « feinter » la mort. Mais les nourrissons me laissent assez indifférente. Ne me dites pas que c'est l'égoïsme classique des jeunes filles. Les femmes ont des enfants pour une multitude de raisons, mais certainement pas par manque d'égoïsme. »

« Remarquez bien que si vous revenez me voir dans quelques années, peut-être Pierre, ou Jean (ou Bernard) sera-t-il là, protecteur et tendre, et bébé jouera peut-être avec le dernier imb de la guitare... Une jeune fille devient toujours quelque chose d'autre que ce qu'elle est, et elle est certainement la dernière à savoir pourquoi ! »

ECHANGE CULTUREL

Un trésor, contre un verre à thé et une passoire presque rouillée

DEPUIS six ans, M. Johannès Itten, Conservateur du Musée de Zurich, attendait que son gouvernement put enfin récupérer les vingt-trois statues orientales, autrefois orgueil de son musée, et que le « hasard » avait fait tomber entre les mains des Soviétiques à la fin de la dernière guerre.

Les inestimables sculptures étaient allées enrichir les collections d'art de l'Allemagne de l'Est à qui les autorités russes les avaient généreusement cédées, et toutes les réclamations.

Valeur marchande : vingt ou trente centimes suisses. Valeur historique : considérable !

D'ailleurs, à peine M. Itten eut-il conclu son marché qu'une délégation soviétique se présentait à son tour pour négocier le même achat.

Elle arrivait cinq minutes trop tard...

« La semaine dernière, le conservateur du musée de Zurich était solennellement reçu par les autorités russes de la zone est de Berlin. Il avait sous le bras un coffret où brimbalait les deux couteaux à beurre, le verre à thé et la passoire. »

Et l'on procéda cérémonieusement à un échange.

M. Itten donna les petits ustensiles et reçut en contre-partie les vingt-trois précieuses statues que son gouvernement réclamait sans succès depuis six ans.

L'occasion de cette remise officielle, le représentant de l'U.R.S.S. prononça un long discours célébrant « la valeur morale exemplaire de l'échange culturel » qui venait d'avoir lieu.

M. Itten écouta le speech sans sourire.

MALGRE LA FACULTE AUGUSTE LUMIERE

affirme : « La tuberculose n'est pas contagieuse »

Le timbre antituberculeux, cette vaste opération charitable et financière, déclenchée une fois de plus le 15 novembre en France, a pour slogan 1951 : « LA TUBERCULOSE EST CONTAGIEUSE », exprimant ainsi le dogme officiel.

Pourtant, depuis vingt ans, un savant lyonnais, Auguste Lumière, affirme résolument et inlassablement le contraire.

Bien qu'étant pas médecin, ce qui est pourtant été nommé à titre exceptionnel, correspondant de l'Académie de Médecine et correspondant de l'Institut, section médecine-chirurgie.

Car, depuis sa jeunesse — et il est entré dans sa quatre-vingt-dixième année — Auguste Lumière s'est penché sur les grands problèmes médicaux. C'est lui, en particulier, qui a réalisé à Lyon les premières radiographies. Pendant la guerre de 1914-1918, il en a effectué quelque vingt mille, à ses frais du reste, n'ayant jamais demandé un sou à l'Etat ou aux hospices.

Pendant des années, il a été l'assistant du professeur Bérard. Il a collaboré au centre anticancéreux de Lyon depuis sa fondation. Enfin, Auguste Lumière est le fondateur de la clinique qui porte son nom et qui n'est nullement réservée au personnel de ses usines. Trente mille malades y ont déjà été soignés.

Mais lorsqu'il s'est attaqué aux « temples de la Sainte Routine » comme il dit, en affirmant que la tuber-

culose n'est pas contagieuse et que le sanatorium est une monstruosité sociale, Auguste Lumière s'est, comme il fallait s'y attendre, heurté au mur du silence que la Faculté dresse contre tous les novateurs, contre tous ceux qui n'acceptent pas les théories en vogue — ces théories qui changent tous les quinze ou vingt ans!

Si Auguste Lumière s'est penché spécialement sur la tuberculose, c'est qu'il a constaté, parmi son personnel d'abord, de nombreux cas de phthisiques qui décédaient alors que les conjoints et les autres membres de la famille échappaient à l'infection.

Ses études l'ont amené alors à nier que la tuberculose soit contagieuse. Avec sagesse, il n'a jamais présenté, écrit-il lui-même, ses conclusions comme des vérités intangibles. Il a seulement demandé leur discussion. Elle lui a été refusée et les contagionnistes sont restés sur leurs positions. Bien que des milliers de médecins lui aient affirmé — à titre personnel — qu'ils étaient de son avis!

Mais nier la contagion c'est nier tout l'armement anti-tuberculeux actuel. C'est nier le sanatorium. Et le sanatorium est une institution sacrée.

Pourtant, affirme Auguste Lumière avec quelque raison, les sommes énormes que l'on y a consacrées, ont abouti principalement à la séparation des familles avec toutes ses conséquences.

Et Auguste Lumière cite Brunon qui a écrit : « Personne ne pourra jamais dire quel trouble a jeté dans la famille et dans la société le dogme de la contagion; abandon des malades, division des ménages, neurasthénie diverses, persécutions, folies, suicides, etc... Voilà le bilan ! »

Si la tuberculose est en régression, c'est grâce aux mesures de déplâchage, non au sanatorium.

Ce sanatorium où l'on ne meurt jamais — parce que le médecin trouve toujours une bonne raison pour renvoyer chez eux les malades qu'il estime perdus.

Ce qui en sauve quelques-uns...

Mais comment peux-tu permettre à ta femme de faire tant de dettes ?

Comme cela finit toujours par des disputes, je préfère que ce soit avec les créanciers plutôt qu'avec ma femme.

Mais comment peux-tu permettre à ta femme de faire tant de dettes ?

Comme cela finit toujours par des disputes, je préfère que ce soit avec les créanciers plutôt qu'avec ma femme.

Mais comment peux-tu permettre à ta femme de faire tant de dettes ?

Comme cela finit toujours par des disputes, je préfère que ce soit avec les créanciers plutôt qu'avec ma femme.

Mais comment peux-tu permettre à ta femme de faire tant de dettes ?

Comme cela finit toujours par des disputes, je préfère que ce soit avec les créanciers plutôt qu'avec ma femme.

Mais comment peux-tu permettre à ta femme de faire tant de dettes ?

Comme cela finit toujours par des disputes, je préfère que ce soit avec les créanciers plutôt qu'avec ma femme.

Mais comment peux-tu permettre à ta femme de faire tant de dettes ?

Comme cela finit toujours par des disputes, je préfère que ce soit avec les créanciers plutôt qu'avec ma femme.

Mais comment peux-tu permettre à ta femme de faire tant de dettes ?

Comme cela finit toujours par des disputes, je préfère que ce soit avec les créanciers plutôt qu'avec ma femme.

Mais comment peux-tu permettre à ta femme de faire tant de dettes ?

Comme cela finit toujours par des disputes, je préfère que ce soit avec les créanciers plutôt qu'avec ma femme.

Mais comment peux-tu permettre à ta femme de faire tant de dettes ?

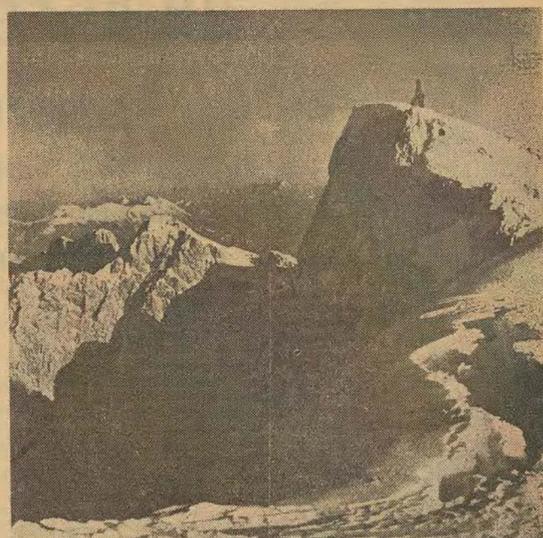
Comme cela finit toujours par des disputes, je préfère que ce soit avec les créanciers plutôt qu'avec ma femme.

Mais comment peux-tu permettre à ta femme de faire tant de dettes ?

Comme cela finit toujours par des disputes, je préfère que ce soit avec les créanciers plutôt qu'avec ma femme.

Mais comment peux-tu permettre à ta femme de faire tant de dettes ?

Comme cela finit toujours par des disputes, je préfère que ce soit avec les créanciers plutôt qu'avec ma femme.



Les Alpes Juliennes offrent tout l'attrait et tous les frissons de l'alpinisme.

La Yougoslavie ne néglige pas le sport

Avec 600.000 membres-actifs les Cercles sportifs travaillent dur

Les sports occupent dans la vie de la Yougoslavie une place de plus en plus considérable. On compte déjà plus de 600.000 membres de clubs d'athlétisme, de culture physique, de cyclisme, de natation, d'alpinisme et tant et tant d'autres activités qui forment les jeunes corps tout en donnant à l'esprit une formation exemplaire et un fair play qu'on n'acquiert que sur un terrain de sport.

Tous amateurs, les sportifs yougoslaves sont continuellement encouragés par leurs dirigeants à avoir des initiatives qui sont étudiées et mises en pratique si elles présentent un caractère intéressant.

De tous les sports c'est l'athlétisme, avec ses branches variées, qui connaît la plus grande vogue parmi les jeunes gens et les jeunes filles. Depuis leur tout jeune âge, les enfants sur lesquels, la Fédération des Pionniers, en collaboration avec les dirigeants des écoles et les parents, entretient un travail d'éducation physique merveilleux peuvent grandir harmonieusement et de se découvrir peu à peu des horizons nouveaux et des enthousiasmes sincères. Cette

Fédération organise des matchs, des compétitions et des excursions qui forment et développent les aptitudes physiques ainsi que les qualités morales des jeunes générations. Travail admirable, de longue haleine, dont les résultats sont la seule satisfaction des dirigeants de cette organisation.

On peut dire qu'en Yougoslavie toutes les classes de la société ont leur chance de faire du sport. Elles sont d'ailleurs encouragées dans cette voie par tous. La Yougoslavie compte par exemple plus de 200.000

Sur de légers exquils, quelques jeunes gens se lancent sur l'onde.

ouvriers, membres actifs d'organisations sportives, qui s'adonnent à tous genres de sports en faveur dans le monde.

Il suffit de jeter un coup d'œil sur le magnifique palmarès des sportifs yougoslaves appartenant à toutes les équipes, pour se rendre compte que ce pays, là encore, occupe une place de choix dans le concert des Nations luttant pour un avenir meilleur.

Nous ne saurions faire un tour d'horizon aussi rapide fut-il, des sports en Yougoslavie, sans mentionner la passion sans cesse grandissante des jeunes pour l'alpinisme.

En fait, les belles montagnes offrent aux jeunes gens des occasions uniques d'admirer les beautés de la nature et de se rapprocher de l'Idéal ancré en tous; grandir en beauté, l'Alpinisme et les qualités morales d'endurance et de lutte qu'il développe est un des sports rois au monde. Devant la majesté d'une montagne et devant les merveilles qu'on découvre du haut d'un pic escarpé, aucun être humain ne peut s'empêcher de se sentir remué jusqu'au tréfond de son être.

Parfois je peins, comme ça, pour le plaisir de traduire à l'aide de traits et de couleurs, ce que je vois et ressens.

Vos projets ? Dans l'immédiat tourner sous la direction d'André Cayatte « Nous sommes tous des assassins » et préparer une exposition de peinture. Pour le futur...

Précipitamment, il regarda sa montre et s'écria : « Cinq heures, il faut que je vous quitte, je dois aller répéter aux Trois-Baudets, et confidentiellement, il a dit avec une pointe de malice. Excusez-moi, je ne sais pas répondre aux questions. »

Mouloudji fait du cabaret par nécessité et de la peinture par plaisir.

MOULOUDJI

fait du cabaret par nécessité et peint pour son seul (et égoïste) plaisir

RECONNU comme un des meilleurs jeunes romanciers d'Après-Guerre, chanteur applaudi chez Gilles et aux Trois Baudets, peintre de talent, excellent acteur, Mouloudji n'a rien d'un enfant terrible si ce terme définit un caractère extravagant et insupportable. Mouloudji est un enfant terrible à la manière d'un personnage de Prévert dont il n'aurait que l'aspect inquiétant et tourmenté.

« Voilà plus d'une heure que nous discutons lui et moi assis, à la terrasse d'un café des Champs Elysées. Il penche vers moi son corps malgré d'enfant qui a grandi trop vite ou plutôt trop souffert et d'une voix douce et chaude il conte son enfance. »

« Mes premiers souvenirs ! L'école communale de la rue Simon-Bolivar, les Buttes-Chaumont où je passais tous mes jeudis et dimanches, le cinéma où j'allais surtout pour admirer Greta Garbo. »

« A douze ans, vous faites du théâtre. »

« Oui, pour gagner ma vie. Grâce à Atkine, je fais partie de la troupe « Groupe Octobre ». On me donne de petits rôles, aussi ai-je tout loisir pour écouter mes amis : Dullin, Barrault... »

« En 1934, Prévert vous engage pour jouer dans « Jenny ». »

« La première fois je regarde la caméra avec curiosité, et je me sens gêné, mais tant d'objets divers sollicitent mon attention que je l'oublie vite et je m'amuse beaucoup. Ensuite, je tourne La Guerre des Gosses, Claudine à l'école, Les Disparus de Saint-Agil, à peu près vingt-cinq films dont un grand nombre lorsque j'étais enfant. »

Mais Mouloudji oublie de me parler de la misère de son adolescence, et, un peu plus tard, des jours passés avec un seul café-crème, de l'angoisse d'attendre un contrat qui permet enfin de manger à sa faim et de dormir dans un lit. Il se tait par pudeur, par respect humain.

Pour « distraire sa faim », il écrit. Un jour, un enfant qui peut-être lui ressemble comme un frère, lui conte une histoire épouvantable : le saisisant personnage d'Enrico est né.

« J'ai la chance qu'Enrico plaise à un jury et que j'obtienne ainsi en 1944, le Prix de la Piéride. »

« On dit que vous êtes fortement influencé par J.-P. Sartre. »

« C'est faux. J'admire Sartre, mais je ne suis pas un philosophe. Je n'ai aucun message. Personne ne m'a chargé de dire quelque chose. Je me contente de raconter des histoires. »

« J'ai trouvée en me mariant à vingt et un ans avec Marie-Louise Fouquet. »

« Vous tournez pour la première fois ensemble dans La Maternelle. »

« Nous sommes heureux. Pourtant les déceptions, les déboires, les coups durs en un mot ne nous ont pas épargnés. Il y a un an que je suis sans travail; alors je tente un tour de chant dans un cabaret. On m'a souvent reproché mon air, mon style Saint-Germain-des-Prés. Ceux qui accusent aujourd'hui la jeunesse d'être dépravée et corrompue parce qu'elle fréquente les caves et écoute du jazz, n'ont-ils pas eux-mêmes fait les beaux jours de Montmartre ? La plupart de nos aînés refusent de nous écouter, ils nous regardent avec des œillères, et préfèrent l'accusation facile à une tentative de compréhension. »

Mouloudji s'est arrêté de parler, son visage se durcit, ses mains se crispent.

« Parfois je peins, comme ça, pour le plaisir de traduire à l'aide de traits et de couleurs, ce que je vois et ressens. »

« Vos projets ? Dans l'immédiat tourner sous la direction d'André Cayatte « Nous sommes tous des assassins » et préparer une exposition de peinture. Pour le futur... »

Précipitamment, il regarda sa montre et s'écria : « Cinq heures, il faut que je vous quitte, je dois aller répéter aux Trois-Baudets, et confidentiellement, il a dit avec une pointe de malice. Excusez-moi, je ne sais pas répondre aux questions. »

Mouloudji fait du cabaret par nécessité et de la peinture par plaisir.

MANUFACTURE NATIONALE DE COUVERTURES & LAINAGES R.C. ALEX. 5209 Médaille d'or et diplôme d'honneur à l'Exposition Industrielle et Agricole du Caire 1949 Fournisseurs de tous genres de Couvertures et Tissus de Laine pour la population civile et les Administrations Gouvernementales (notamment l'Armée) en Egypte et dans les Pays du Proche-Orient. Couvertures, lainages pour civils et militaires Filés de laine pour tapis et kéllims, torchons pour usages domestiques. Filature — Retorderie — Tissage — Teinture — Apprêt SIEGE A ALEXANDRIE USINE ET BUREAU: 377/381, Rue Canal Mahmoudieh 13, Rue Moutafish Tél.: 70614 - 70615 - Adr. Télégr. «BATANIAT-ALEXANDRIE»

Quelques combles...

Le comble de l'exaspération pour un somnolier: Frapper une bouteille de Champagne.

Le comble de la patience: Frotter une allumette de la région jusqu'à ce qu'elle prenne feu.

Le comble de la sévérité: Châtier son style.

Le comble de l'inspiration pour un musicien: Ecrire une mélodie sur une portée de fusil.

Le comble de la cruauté: Crever les yeux du bouillon.

Le comble de l'insolabilité: Ne pas pouvoir même régler sa montre.

Le comble du patriotisme pour un boucher, le quatorze juillet: Supprimer les os de la viande en guise de réjouissance.

Le comble de l'habileté chez un jardinier: Déraciner le préjugé.

Le comble de l'exigence chez un convive: C'est de vouloir manger dans l'assiette du budget.

Le comble de la bravoure: C'est de faire reculer une échelle.

Le comble de la vérité: S'écrier en voyant un nègre se noyer: Je ne le vois pas blanc.

Le comble de la rigidité pour un banquier: Faire emprisonner un mémoire parce qu'il lui fait défaut.

ELLE N'A PAS FAIT RIRE ALI KHAN

La manie des questions insidieuses ou cocasses inspirait encore, l'autre jour, un speaker de la radio américaine. Il posait aux personnalités convoquées au micro, la question suivante:

« Si après votre mort, vous deviez revenir sur terre, en quel voudriez-vous vous réincarner ? »

Et le fameux Bob Hope, répondit d'un ton suave:

« Moi, je voudrais revenir sous la forme d'une savonnette. Plus spécialement, celle qu'utilise Rita Hayworth dans son bain. »

Wina Liqueurs Doussay Sté. CARMEL ORIENTAL 19, RUE SAROIT PACHA TÉL. 53784 - LE CAIRE

UN BI-CENTENAIRE OBLIGERA des commerçants à changer d'adresse

Le père de la navigation à vapeur luttait contre la cour; sa mémoire est aujourd'hui prise à parti par les commerçants

Le bicentenaire de Jouffroy d'Abbas, le père de la navigation à vapeur, le constructeur du «Pyrosopha», a été solennellement commémoré à la Sorbonne en présence du Président de la République.

Ce nom illustre, dont la gloire fut si longtemps méconnue, n'a pas disparu ni de l'armorial, ni de l'annuaire des téléphones. Il est porté par plusieurs descendants.

L'actuel marquis de Jouffroy d'Abbas, officier de cavalerie en retraite, vit à Paris; son père, le comte Astolphe, mène en Touraine la calme existence d'un gentilhomme campagnard.

Leurs deux cousins, les comtes Ferdinand et Marcel, sont parisiens; Marcel administre plusieurs grands hôtels de la capitale, de Cannes et de Biarritz; Ferdinand, ancien attaché d'ambassade à Berlin, du temps de Paul Cambon, a été le porte-

JOUFFROY D'ABBAS

Né à Roches-sur-Rognon (Haute-Marne) en 1751, mort à Paris en 1832. Son bateau le «Pyrosopha» — premier navire à vapeur — remonta la Saône, de Lyon à l'île Barbe, en quinze minutes, le 15 juillet 1783, en présence d'une commission de savants. Malgré cette réussite, il n'obtint pas le privilège que lui avait promis M. de Calonne. En 1816, il reprit ses expériences sur la Seine, mais les marins sabotèrent et firent couler son bateau, le «Charles-Philippe».

Le comte Ferdinand a quitté la carrière pour le bridge; il est «expert en bridge». — Mon aïeul, vous le savez dit-il, n'était pas marin, mais officier d'infanterie, et aucun de ses descendants n'a choisi de carrière maritime. Moi, toutefois, j'ai parcouru le monde entier. J'ai fait mes études dans une université anglaise, je parle l'anglais comme ma langue maternelle, ce qui m'a valu d'être interprète à la

role de la famille au cours des nombreuses manifestations du bicentenaire. Par son fils, Claude, il est quatre fois grand-père; le dernier des Jouffroy d'Abbas — septième génération — se prénomme Jean-Michel; il a deux ans et demi et se soucie du Pyrosopha comme de son premier hochet.

«Un bateau à propulsion mécanique, se dit le prisonnier, éviterait de pareils supplices». Et il demanda au géolier de quoi tracer des plans. «Ses expériences et les malheurs du «Pyrosopha» appartiennent à l'histoire, mais la petite histoire, elle,

S.D.N. J'ai habité plusieurs années les Etats-Unis, et c'est là que, voyant le bridge à la mode, je m'y suis intéressé. Je suis entré en relation avec Culbertson, j'ai écrit dans ses revues d'innombrables articles. Aujourd'hui je dirige des tournois de bridge. Je m'occupe du prochain tournoi qu'organisent, à l'Hôtel George-V..., les bénédictins.

Par sa grand-mère paternelle, il est apparenté à la famille du maréchal Franchet d'Espèrey, par sa mère, Mlle de Puligny, à un inventeur célèbre: le comte de Puligny qui construisit, à Lyon, le premier chemin de fer à crémaillère.

Dans son salon chinois où la grisaille de l'automne pénètre avec discrétion, le Jouffroy d'Abbas 1951 (neud papillon) évoque le grand ancêtre au jabot de dentelle et à perçure poudrée, tel que l'a fixé la miniature d'Isabey.

«Nous descendons d'un homme qui n'eût jamais de chance et pourtant, comme me le disait M. Jean Marie, président de la Transat, sans lui, je dirigerais peut-être une compagnie de bateaux à voile». Savez-vous que la navigation à vapeur est née d'une intrigue amoureuse? Si mon aïeul fut emprisonné, c'est parce qu'il courtisait une jolie duchesse sur laquelle le comte d'Artois, son colonel, avait jeté son dévolu. Il osa provoquer en duel le frère du roi, futur Charles X, audace qui lui valut une lettre de cachet pour l'île Sainte-Marguerite, dans le cachot du Masque de fer. De sa fenêtre, il voyait passer les galères où les forçats pénalement sur les lourdes rames, tandis que pleuvaient, sur leur torse nu, les coups de garrigade des matres de chiourme.

«Un bateau à propulsion mécanique, se dit le prisonnier, éviterait de pareils supplices». Et il demanda au géolier de quoi tracer des plans. «Ses expériences et les malheurs du «Pyrosopha» appartiennent à l'histoire, mais la petite histoire, elle,

Variations littéraires sur un thème grammatical...

HIER SOIR, j'ai pris au hasard un livre dans ma bibliothèque. C'était une grammaire. Je fus d'abord tenté de replacer sur son rayon ce vénérable ouvrage, puis je me ravaisai. Voilà, pensai-je, tout à fait ce qu'il faut pour vaincre l'insomnie.

Je m'y plongeai. Eh! bien, savez-vous que c'est très beau, la grammaire? J'avais gardé le souvenir d'une science un peu poussiéreuse, où seuls les petits grimauds, barbouilleurs de papier, pouvaient trouver

quelque agrément. Je fais amende honorable.

Le royaume des mots est un pays féérique, qui fournit à l'imagination une abondante et fraîche pâture. On y voit passer, broutant des verbes ou croquant des adjectifs, des animaux étranges, tels qu'il en devait exister avant le déluge: l'Anacoloute, grand saurien à tête de mule, et qui se termine en queue de poisson; l'Ellipse et Syllèpe, libellules géantes; le Pléonisme, espèce de catoblepas hydroptique, moitié baleine et moitié hippopotame; l'Hyppallage et la Synecdoche, l'Antanomasie et le Zeugma...

Peut-être eussé-je trouvé ces monstres fort laids et un peu effrayants si votre image, mon amie, ne m'avait servi de talisman dans cette périlleuse expédition. Mais je rapportais tout à vous, de telle sorte que tout me paraissait aimable. L'envie me prenait de vous apporter un joli bouquet de fleurs de rhétorique, ou d'apprivoiser pour vous une jeune catéchiste. Dans l'alliance de l'épithète avec le substantif, je retrouvais comme un reflet de nos rapports sentimentaux, car vous vous accordez très bien avec moi, quand vous voulez, en genre et en nombre.

L'adjectif possessif me plut, surtout le féminin de la première personne. Je m'attardai longuement sur le chapitre de la conjonction. Mais le verbe surtout me captiva. Le verbe aime bien entendu. Qui ne l'a jamais conjugué me jette la première pierre!...

Il serait oiseux de vous dire par le menu toutes les découvertes que je fis au cours de ce voyage. J'appris pourquoi le verbe «pleuvoir» est appelé «défectif»: parce qu'il est la cause principale des rendez-vous manqués. Et aussi que le verbe «se marier», n'est qu'accidentellement un verbe réfléchi.

Je sais qu'il faut vous dire: «Continuez à penser à moi», parce que c'est une chose que vous ne devez jamais cesser de faire, et continuez de m'écrire, parce que cette opération ne saurait durer d'une manière ininterrompue. La règle est de Marmontel.

Je terminerai en vous rappelant les règles de la correspondance des temps, par un exemple qui offre l'avantage d'être une allusion discrète à une autre règle non moins importante, celle des temps de la correspondance: «Pendant que j'écrivais, je souhaitais vivement que vous m'écrivissiez». La phrase est tirée des Lettres persanes.

Mais attention! Vous pourriez vous égarer à cet imparfait du subjonctif. Ne le prenez point par les mandibules!

peut enregistrer une suite de fatalités qui se sont poursuivies jusqu'à nos jours:

«Ruiné, le marquis mourut aux Invalides de l'épidémie de choléra. Quand on désaffecta le cimetière des Invalides, ses ossements furent dispersés avec ceux des morts anonymes, dans les catacombes. Quand mon arrière-grand-père (qui était son arrière-petit-fils) hérita de ses documents — plans, mémoires, lettres dont certaines signées de Louis XVI, il confia la malle contenant ces précieux papiers au prince de Scey Montbelliard, qui habitait avenue Bosquet et qui la mit dans sa cave. Survint l'inondation de 1910: l'eau détruisit tout. En 1932, on oublia tout simplement le centenaire de sa mort... Et maintenant, la série continue: il a fallu le bicentenaire pour qu'on s'aperçoive que la rue Jouffroy est en réalité (de par la volonté d'Hausmann) la rue Jouffroy-d'Abbas. On va probablement rectifier l'oubli, mais Jouffroy d'Abbas, après avoir eu contre lui, de son vivant, l'Académie et les courtisans qui l'avaient surnommé «Jouffroy la Pompe», se heurte maintenant aux commerçants de sa rue parce que la rectification les obligerait à modifier l'en-tête de leur papier à lettres».

«A la cérémonie qui eut lieu, cet été, le comte Ferdinand de Jouffroy d'Abbas avait pris place sur un «Pyrosopha» exactement reconstitué, avec le «Président» Amédée Seguin personnalité lyonnaise et descendant de Marc Seguin, qui inventa la chaudière tubulaire.

«L'invention de votre aïeul, lui demanda M. de Jouffroy d'Abbas, a-t-elle rapporté quelque chose à votre famille?»

«Un nom... mais pas un sou! Et celle de votre aïeul?»

«Un nom... mais pas un sou non plus.»

Honneur gratuit que celui d'un bicentenaire!



Chef-d'orchestre diplômé

Robert Bronstein

16 ans, a des soucis: passer son bac

N'ALLEZ surtout pas interviewer Robert au Lycée Charlemagne, il serait terriblement gêné! s'exclama le Dr Bronstein, lorsque nous avons manifesté l'intention de rencontrer son fils. Robert Bronstein, en effet, s'il est, à 16 ans, le plus jeune chef d'orchestre diplômé, n'en continue pas moins ses études secondaires, en potache consciencieuse qui ne trouve pas toujours le temps de s'amuser autant qu'il le voudrait.

Dès son plus jeune âge, avec l'aide de son père, le musicien qui est son père, Robert apprit le piano et le violon. «Ce n'est que vers 7 ou 8 ans seulement, nous confie-t-il (le «seulement» est ici particulièrement savoureux), que l'idée me prit de devenir chef d'orchestre».

«Je commençai alors à m'exercer dans quelques formations d'amateurs.

Le 17 mars 1950, cependant, et sans la moindre préparation, il dirige «Les Maîtres-Chanteurs», de Wagner, à la fin d'une répétition des Concerts Lamoureux. Les musiciens l'applaudissent, Robert, enchanté, oublie d'un coup le serment de cœur qui l'avait pris avant la première mesure. «On a beau ne pas se trouver timide, confie-t-il, un ensemble de 90 exécutants fait tout de même une certaine impression».

Depuis cette date, pour lui mémorable, la vocation de Robert Bronstein est définitivement confirmée. Dans son costume Eton qu'il faut chaque fois remplacer (le propriétaire grandit d'un concert à l'autre), il se présente quatre fois au public. On lui fait de magnifiques ovations. Les critiques l'encouragent. Aussi il a fait exécuter, à la salle Gaveau, «La Flûte enchantée», de Mozart, «La Symphonie héroïque», de Beethoven, et «La 4ème Symphonie en ré mineur», de Shumann.

Il a plaisir à reconnaître la gentillesse des musiciens. «Ils me traitent, dit-il comme un chef d'orchestre célèbre». Mais n'en a-t-il pas déjà l'effort? Le public, par contre, c'est encore pour lui l'inconnu. Il ne lui a pourtant pas échappé que le bon goût ne se tenait pas toujours aux fauteuils d'orchestre, et l'enthous-

iasme vient d'abord des galeries. C'est pourquoi il désirerait voir se développer pour le grand public et, particulièrement, pour les jeunes, des initiatives culturelles, comme les conférences des Jeunesses Musicales.

On voudrait parler de prodige. Mais Robert Bronstein ou son père se hâterait de protester. «Je ne suis pas né, insiste-t-il, avec une baguette à la main. Je suis un garçon comme les autres, avec cette différence que si je possède quelques dispositions, je ne puis les confirmer qu'en travaillant beaucoup».

«Le piano, le violon, l'harmonie et le contre-point, sans oublier mon programme de lycée m'absorbent de 16 à 18 heures par jour. C'est dire qu'il ne me reste que peu d'instants pour jouer aux échecs, pour lesquels je me passionne aussi. Mais j'espère pouvoir prendre quelque répit lorsque le soul du «bac» m'aura abandonné».

«Surtout, pas de publicité à sensation, nous demande-t-il... J.T.»

Vous pouvez les répéter

L'OBSCUR LEÇON DU TUNNEL

Le train vient à peine de franchir le tunnel que la jeune fiancée se tourne vers son promis et le regarde avec reproche.

«Oh! dit-elle. C'est très mal, Patrick d'avoir profité de l'obscurité pour m'embrasser aussi lascivement... Patrick sursauta: — Mais je ne vous ai pas embrassé du tout.

«Mais non! et si je connaissais le goujat que la jeune fiancée se tourne vers son promis et le regarde avec reproche.

«Non, Patrick, dit-elle. Je crois que vous n'avez rien à lui apprendre. FIGURE A L'AMOUR-PROPRE

Dans le même train, quelques compartiments plus haut, une dame vient de monter, escortée d'un robuste chien policier. Elle s'installe, place ses bagages, tandis que son compagnon à quatre pattes va flairer le bas du pantalon d'un voyageur qui grommelle. D'abord à voix basse. Puis à voix haute: — Voyons, Madame, dit-il à la fin, pourpre de colère. Ne pouvez-vous pas garder votre chien avec vous? C'est intolérable de se sentir froter les mollets par un animal.

La dame hausse les sourcils. Puis, s'adressant au chien: — Dick! Laisse ce monsieur. Il a des puces.

«Litière!... litière!... Mais ça se dit de des chevaux, ça!... Les témoins sont si rarement recrutés parmi les prix d'honneur de rhétorique ou les notes symbolistes, qu'on ne peut pas leur demander d'être familiers avec l'histoire de la littérature, et d'incarner avec relief les nobles ou curieuses figures du passé. On leur dit de faire «le prince», ils font le prince, comme ils feraient Tartempion ou Dumollard.

«Litière!... litière!... Mais ça se dit de des chevaux, ça!... Les témoins sont si rarement recrutés parmi les prix d'honneur de rhétorique ou les notes symbolistes, qu'on ne peut pas leur demander d'être familiers avec l'histoire de la littérature, et d'incarner avec relief les nobles ou curieuses figures du passé. On leur dit de faire «le prince», ils font le prince, comme ils feraient Tartempion ou Dumollard.

«Litière!... litière!... Mais ça se dit de des chevaux, ça!... Les témoins sont si rarement recrutés parmi les prix d'honneur de rhétorique ou les notes symbolistes, qu'on ne peut pas leur demander d'être familiers avec l'histoire de la littérature, et d'incarner avec relief les nobles ou curieuses figures du passé. On leur dit de faire «le prince», ils font le prince, comme ils feraient Tartempion ou Dumollard.

«Litière!... litière!... Mais ça se dit de des chevaux, ça!... Les témoins sont si rarement recrutés parmi les prix d'honneur de rhétorique ou les notes symbolistes, qu'on ne peut pas leur demander d'être familiers avec l'histoire de la littérature, et d'incarner avec relief les nobles ou curieuses figures du passé. On leur dit de faire «le prince», ils font le prince, comme ils feraient Tartempion ou Dumollard.

«Litière!... litière!... Mais ça se dit de des chevaux, ça!... Les témoins sont si rarement recrutés parmi les prix d'honneur de rhétorique ou les notes symbolistes, qu'on ne peut pas leur demander d'être familiers avec l'histoire de la littérature, et d'incarner avec relief les nobles ou curieuses figures du passé. On leur dit de faire «le prince», ils font le prince, comme ils feraient Tartempion ou Dumollard.

«Litière!... litière!... Mais ça se dit de des chevaux, ça!... Les témoins sont si rarement recrutés parmi les prix d'honneur de rhétorique ou les notes symbolistes, qu'on ne peut pas leur demander d'être familiers avec l'histoire de la littérature, et d'incarner avec relief les nobles ou curieuses figures du passé. On leur dit de faire «le prince», ils font le prince, comme ils feraient Tartempion ou Dumollard.

«Litière!... litière!... Mais ça se dit de des chevaux, ça!... Les témoins sont si rarement recrutés parmi les prix d'honneur de rhétorique ou les notes symbolistes, qu'on ne peut pas leur demander d'être familiers avec l'histoire de la littérature, et d'incarner avec relief les nobles ou curieuses figures du passé. On leur dit de faire «le prince», ils font le prince, comme ils feraient Tartempion ou Dumollard.

«Litière!... litière!... Mais ça se dit de des chevaux, ça!... Les témoins sont si rarement recrutés parmi les prix d'honneur de rhétorique ou les notes symbolistes, qu'on ne peut pas leur demander d'être familiers avec l'histoire de la littérature, et d'incarner avec relief les nobles ou curieuses figures du passé. On leur dit de faire «le prince», ils font le prince, comme ils feraient Tartempion ou Dumollard.

«Litière!... litière!... Mais ça se dit de des chevaux, ça!... Les témoins sont si rarement recrutés parmi les prix d'honneur de rhétorique ou les notes symbolistes, qu'on ne peut pas leur demander d'être familiers avec l'histoire de la littérature, et d'incarner avec relief les nobles ou curieuses figures du passé. On leur dit de faire «le prince», ils font le prince, comme ils feraient Tartempion ou Dumollard.

«Litière!... litière!... Mais ça se dit de des chevaux, ça!... Les témoins sont si rarement recrutés parmi les prix d'honneur de rhétorique ou les notes symbolistes, qu'on ne peut pas leur demander d'être familiers avec l'histoire de la littérature, et d'incarner avec relief les nobles ou curieuses figures du passé. On leur dit de faire «le prince», ils font le prince, comme ils feraient Tartempion ou Dumollard.

«Litière!... litière!... Mais ça se dit de des chevaux, ça!... Les témoins sont si rarement recrutés parmi les prix d'honneur de rhétorique ou les notes symbolistes, qu'on ne peut pas leur demander d'être familiers avec l'histoire de la littérature, et d'incarner avec relief les nobles ou curieuses figures du passé. On leur dit de faire «le prince», ils font le prince, comme ils feraient Tartempion ou Dumollard.

«Litière!... litière!... Mais ça se dit de des chevaux, ça!... Les témoins sont si rarement recrutés parmi les prix d'honneur de rhétorique ou les notes symbolistes, qu'on ne peut pas leur demander d'être familiers avec l'histoire de la littérature, et d'incarner avec relief les nobles ou curieuses figures du passé. On leur dit de faire «le prince», ils font le prince, comme ils feraient Tartempion ou Dumollard.

«Litière!... litière!... Mais ça se dit de des chevaux, ça!... Les témoins sont si rarement recrutés parmi les prix d'honneur de rhétorique ou les notes symbolistes, qu'on ne peut pas leur demander d'être familiers avec l'histoire de la littérature, et d'incarner avec relief les nobles ou curieuses figures du passé. On leur dit de faire «le prince», ils font le prince, comme ils feraient Tartempion ou Dumollard.

«Litière!... litière!... Mais ça se dit de des chevaux, ça!... Les témoins sont si rarement recrutés parmi les prix d'honneur de rhétorique ou les notes symbolistes, qu'on ne peut pas leur demander d'être familiers avec l'histoire de la littérature, et d'incarner avec relief les nobles ou curieuses figures du passé. On leur dit de faire «le prince», ils font le prince, comme ils feraient Tartempion ou Dumollard.

«Litière!... litière!... Mais ça se dit de des chevaux, ça!... Les témoins sont si rarement recrutés parmi les prix d'honneur de rhétorique ou les notes symbolistes, qu'on ne peut pas leur demander d'être familiers avec l'histoire de la littérature, et d'incarner avec relief les nobles ou curieuses figures du passé. On leur dit de faire «le prince», ils font le prince, comme ils feraient Tartempion ou Dumollard.

«Litière!... litière!... Mais ça se dit de des chevaux, ça!... Les témoins sont si rarement recrutés parmi les prix d'honneur de rhétorique ou les notes symbolistes, qu'on ne peut pas leur demander d'être familiers avec l'histoire de la littérature, et d'incarner avec relief les nobles ou curieuses figures du passé. On leur dit de faire «le prince», ils font le prince, comme ils feraient Tartempion ou Dumollard.

«Litière!... litière!... Mais ça se dit de des chevaux, ça!... Les témoins sont si rarement recrutés parmi les prix d'honneur de rhétorique ou les notes symbolistes, qu'on ne peut pas leur demander d'être familiers avec l'histoire de la littérature, et d'incarner avec relief les nobles ou curieuses figures du passé. On leur dit de faire «le prince», ils font le prince, comme ils feraient Tartempion ou Dumollard.

«Litière!... litière!... Mais ça se dit de des chevaux, ça!... Les témoins sont si rarement recrutés parmi les prix d'honneur de rhétorique ou les notes symbolistes, qu'on ne peut pas leur demander d'être familiers avec l'histoire de la littérature, et d'incarner avec relief les nobles ou curieuses figures du passé. On leur dit de faire «le prince», ils font le prince, comme ils feraient Tartempion ou Dumollard.

«Litière!... litière!... Mais ça se dit de des chevaux, ça!... Les témoins sont si rarement recrutés parmi les prix d'honneur de rhétorique ou les notes symbolistes, qu'on ne peut pas leur demander d'être familiers avec l'histoire de la littérature, et d'incarner avec relief les nobles ou curieuses figures du passé. On leur dit de faire «le prince», ils font le prince, comme ils feraient Tartempion ou Dumollard.

«Litière!... litière!... Mais ça se dit de des chevaux, ça!... Les témoins sont si rarement recrutés parmi les prix d'honneur de rhétorique ou les notes symbolistes, qu'on ne peut pas leur demander d'être familiers avec l'histoire de la littérature, et d'incarner avec relief les nobles ou curieuses figures du passé. On leur dit de faire «le prince», ils font le prince, comme ils feraient Tartempion ou Dumollard.

«Litière!... litière!... Mais ça se dit de des chevaux, ça!... Les témoins sont si rarement recrutés parmi les prix d'honneur de rhétorique ou les notes symbolistes, qu'on ne peut pas leur demander d'être familiers avec l'histoire de la littérature, et d'incarner avec relief les nobles ou curieuses figures du passé. On leur dit de faire «le prince», ils font le prince, comme ils feraient Tartempion ou Dumollard.



Jane Greer, vedette RKO, que l'on remarqua aux côtés de Robert Mitchum dans «The Big Steal» dispose des plats-froids, quelques instants avant que des amis viennent transformer cette table élégamment habillée en champ de bataille, après la bataille! Il n'est pas dit que tous les Princes de la Caméra à Hollywood aiment à se faire servir jusqu'au lit. Tenir un ménage a aussi ses agréments... un compliment par exemple.

JOHNNIE WALKER

Born 1820 Still going strong

Sole Importers: MACDONALD & Co.

Cairo, Charah Cattanvi Bay, Kasr el Nil, Phone 69270

Alexandrie, 26, Avenue Fouad, Phone 21250

BANQUE MISR

La Banque Misr, emblème de l'évolution de l'Orient Arabe, preuve irréfutable de la Renaissance égyptienne, origine des sociétés les plus importantes du pays, s'occupe de toutes les opérations financières, en Egypte et à l'Etranger.

Poursuivant son effort créateur, imitant en cela les Banques les mieux équipées du monde, la BANQUE MISR a créé un service de «Garde de Coffre-forts de nuit». Ces coffres sont à la disposition des clients de la Banque, à toutes les heures de la nuit, après les horaires ordinaires de travail des employés de cet établissement.

Toutes les personnes qui, craignant des imprévus, voudraient mettre en sécurité, bijoux, banqunotes, ou autres objets de valeur, pourront avoir recours aux coffres de la Banque.

Pour tous renseignements, s'adresser au Service des Coffres, auprès de la BANQUE MISR.

Mifanohouse Electric

15 & 22, AV. FOUAD 1er

TEL: 27460

ALEX.

24, RUE SOLIMAN PACHA - TEL 77948 - LE CAIRE

Les Amis de La VOIX de l'ORIENT au "Boulot"

Une cave derrière votre porte

Les bouteilles ont quelque chose de sympathique et de respectable, si ce n'est par leur contenu, du moins par leurs formes et leurs couleurs. Sans être sensible à ces qualités poétiques, nous leur apportons un soin attentif car leurs vies dépendent de notre adresse; pour repêcher le flacon dont on a besoin, il faut, en général se livrer à des recherches sonores dans leurs rangs serrés et profonds, ceci accroupi sous l'évier, tâtonnant au-dessous d'une armoire ou coincé entre deux meubles. Evidemment, beaucoup d'entre elles ne sont là que de passage, attendant le brocanteur ou leur retour chez le commerçant qui vous laissera riche des consignations remboursées. Mais l'embouteillage ne tarde pas à renaitre et vous laissez rêver sur les qualités de liquide absorbées.

Vous avez probablement, dans votre logement, à l'endroit où les portes se rabattent contre les murs, un espace de 10 à 15 cm, de la largeur du chambranle — cela suffit.

Les bouteilles ont entre 7 et 9 centimètres de diamètre et, en comptant 38 cm. pour la hauteur, vous pouvez loger confortablement, dans chacun de ces emplacements, entre 50 et 70 bouteilles (cela dépend des dimensions de vos portes).

L'étagère ci-contre, bien gagnée sur l'espace vital de votre appartement, vous permettra aussi de constater sans manipulation inutile et d'un coup d'oeil, l'état de votre cave et le niveau des liquides dans chaque bouteille.

Très fâcheuse méprise

Comme un malheur est vite arrivé! Il y a quinze jours, Oscar se lève la nuit, ne trouve plus ses pantouffles, fait deux pas... s'enfonce la pointe d'une punaise dans le talon! Au rugissement qu'il poussa, sa femme bondit affoquée. Vagueusement, elle crut comprendre que la malheureuse passa le reste de sa nuit à soigner la blessure d'Oscar. La malchance s'en mêlant, cette blessure cependant s'enflamma, et, huit jours plus tard, sans rien dire, le médecin procéda à l'amputation de la jambe d'Oscar!

Voilà donc notre homme, au lendemain de l'opération, assis dans son lit. Mais en entrant dans la chambre, son ami Charles, qui vient le voir, le trouve avec un œil au beurre noir et la tête entourée de bandages...

— Eh bien? Qu'est-ce qui est arrivé?

— Ce qui est arrivé?!! On m'a même ici, on me coupe la jambe sans me prévenir et ce matin, moi, comme un imbécile, j'ai voulu me lever!

Montre en noix de coco

Dans l'archipel de la Malaisie les naturels se rendent compte de la fuite du temps de la façon suivante: ils préparent un vase plein d'eau et prennent une noix de coco vide, la percent d'un trou presque imperceptible et la posent sur l'eau. Celle-ci pénètre lentement dans la coque de noix de coco qui, lorsqu'elle est pleine, flotte au fond du vase.

A ce moment, un indigène parcourt le village et crie l'heure qu'il est.

Il faut vider la noix de coco et la replacer sur l'eau jusqu'à ce qu'elle tombe de nouveau, ce qui dure environ une bonne heure.

C'est bien moins compliqué qu'une montre!

C'est à peu près le même principe que notre ancien sablier que l'on retournait lorsque tout sable était tombé dans la partie inférieure.

Qui n'a pas sa noix de coco pour savoir l'heure?

SENTENCES RUSSES

Ta destinée fût-elle de vivre un siècle, apprends toujours.

Ne vis ni en charpelant, ni en roulant, ni de côté.

Tout est amer à qui a du fiel dans la bouche.

Banque Belge & Internationale en Egypte

SOCIÉTÉ ANONYME EGYPTIENNE

Autorisée par Décret Royal du 30 Janvier 1929

SIÈGE SOCIAL AU CAIRE: 45, Rue Kasr-el-Nil.

SIÈGE A ALEXANDRIE: 13, Rue Talaat Harb Pacha

Agence à Héliopolis: 21 Boulevard Abbas

TRAITE TOUTES OPERATIONS DE BANQUE

CORRESPONDANTS DANS LE MONDE ENTIER

R.C. Caire No. 39 R.C. Alexandrie No. 682

NILE TEXTILE COMPANY S.A.E.

CAPITAL SOCIAL entièrement versé: L.E. 400.000

FILATURE, RETORDERIE, TISSAGE, TEINTURERIE ET BONNETERIE

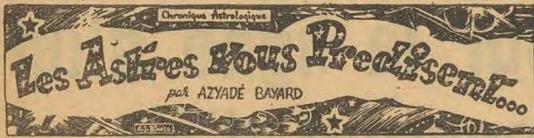
88, Rue du Palais No. 3 — Hadra — Alexandrie

TISSAGE DE LA SOIE

4, Choubra El Kheima — B.P. 1707 — Le Caire

MAGASIN DE VENTE

68, Rue Azhar — Le Caire



Du 10 au 16 Janvier 1952 inclus

DU 21 MARS AU 20 AVRIL

Belier... Jolie inattendue, une bonne rentrée d'argent et réception de cadeaux.

DU 21 AVRIL AU 21 MAI

Taureau... Ceux qui rentreront de voyage auront une belle surprise.

DU 22 MAI AU 21 JUIN

Gémeaux... La lettre que vous recevrez mercredi sera d'une importance capitale.

DU 22 JUIN AU 23 JUILLET

Cancer... Demandes en mariage-surprises aux jeunes filles A, D, L, R, S.

DU 24 JUILLET AU 23 AOUT

Lion... Un idéal merveilleux germe dans votre tête et mercredi une idée lumineuse vous aidera à l'accomplir.

DU 24 AOUT AU 23 SEPT.

Vierge... Changement de poste et d'adresse. Une impasse difficile à traverser.

DU 24 SEPT. AU 23 OCTOBRE

Balance... Nouvelles amours et grand coup de foudre. Les jeunes filles A, M, F, T.

la violence qui est mauvaise conseillère et ceci provient d'un manque de vitamines.

DU 24 OCT. AU 22 NOVEMBRE

Scorpion... Vous pousserez un soupir de soulagement. Votre désir sera exaucé.

DU 23 NOVEMBRE AU 21 DEC.

Sagittaire... Joie soudaine provenant d'un parent. Gain de loterie.

DU 22 DEC. AU 20 JANVIER

Capricorne... Encore du retard dans vos entreprises; mais mercredi sera un jour de détente.

DU 21 JAN. AU 19 FEVRIER

Verseau... Bonne semaine, bons résultats, excellentes entreprises.

DU 20 FEVRIER AU 20 MARS

Poissons... Petit déplacement de grande importance. Rentrées d'argent soudaines.

Je pourrais dresser des horoscopes pour chacun de vous, mes amis; il suffit de m'envoyer votre date de naissance...



Mario Lanza et Ann Blyth, dans la superproduction en technicolor de la Metro; The Great Caruso.

ANN BLYTH est fière de son dernier rôle dans le film: THE GREAT CARUSO

ANN Blyth, jolie rouquine irlandaise aux yeux d'un vert chatoyant, à deux passions: à la fois chanteuse et actrice.

Il ne faut cependant pas oublier qu'Ann Blyth est aussi une chanteuse de grand talent qui fit ses débuts avec le San Carlo Opera Company.

Après avoir tenu l'affiche à Broadway pendant 11 mois, la troupe de «Watch The Rhine» fit la tournée de toutes les grandes villes d'Amérique.

Les officiels de la Metro-Goldwyn-Mayer n'étaient certainement pas au courant de l'intérêt que portait Miss Blyth dans la vie du « plus grand ténor de tous les temps».

Une fois le film terminé, Richard Thorpe, le metteur en scène du film, ne put s'empêcher de déclarer tout haut: «Je crois que Miss Blyth est la seule personne qui pouvait interpréter ce rôle à la perfection».

Durant les six mois que durèrent les prises de vues, Ann était «aux nues» en écoutant Mario Lanza, Dorothy Kirsten, Jarmila Novotna et Blanche Thebom chanter ses opéras favoris.

«Rien que d'entendre Lanza chanter n'importe quelle chanson, aurait été amplement suffisant» fit-elle en soupirant.

L'Angleterre couva Hitler

(Suite de la page 1)

20) C'est le principe de l'autonomie individuelle qui a conduit à l'institution du suffrage universel, qui a fourni le cadre nécessaire à l'équilibre du pouvoir politique et des aspirations sociales.

Ces considérations nous amènent à voir se dessiner le parallélisme entre les évolutions nationales et l'évolution internationale.

Sur les deux plans, par de là les apparences, il s'agit de savoir qui commande, quelles seront les classes et les nations dirigeantes?

Ce problème fondamental, les classes sociales ne l'ont pas encore résolu, parce que dans les démocraties l'opposition est encore trop forte et que dans les dictatures elle ne l'est guère moins, quoique baillonnée.

Dans ces conditions, personne ne peut s'étonner que les organisations nationales étant en pleine transformation, l'organisation internationale cherche sa voie à travers les palabres et s'égare dans des fausses pistes.

Et ce fut du côté ANGLAIS que partit le hallali... contre la course aux armements, alors que secrètement, sournoisement, tenacement, elle poursuivait inlassablement et dans l'ombre le renforcement de sa flotte et le perfectionnement de son appareil militaire.

Alors que tout le Continent vivait aux débuts de 1938 dans la confusion la plus complète et que toutes les chancelleries étaient en effervescence, plus particulièrement en Europe Centrale, par suite de la conférence ITALO-HONGROISE tenue à Buda-Peste en Janvier pour...

Pour conserver sa suprématie en Méditerranée, l'Angleterre préféra se relâcher d'une action énergique en Europe Centrale, laissant sa partenaire se débattre avec mille et mille embûches.

Les habitants de Toluca Lake auront certainement besoin d'elle, car, si même elle n'accomplit pas sérieusement sa tâche de maire, ils ne peuvent vraiment pas se permettre de perdre une aussi jolie fille!

(à suivre)

LE FELLAH LIBANAIS

(Suite de la page 6)

Une paysanne libanaise est en général une belle femme solide, au teint et aux yeux clairs, à la tête fière.

Elle a une dignité humaine très grande, elle est la compagne de son mari et non sa servante elle veille sur l'éducation de ses enfants ayant toujours une préférence marquée pour les garçons.

La religion des Libanais est celle de leur tempérament, fier, violent, peu mystique. Ce peuple batailleur souvent logé dans des nids d'aigles est prompt à tirer l'épée et à trancher la tête de l'ennemi de sa folie.

Il est très sévère pour la vertu des filles — au moins en apparence — et plus souple pour celles des garçons.

Les enfants de nature riche et rude sont souvent assez mal élevés. Une éducation ferme en fait des chefs, un certain laisser-aller indulgent de parents aveugles, en fait de jeunes étalons forts qui s'ébrouent dans tous les sens et ne savent pas toujours résister à la tentation de la débauche et de l'élasticité morale dans les affaires qui les attendent à la ville.

Le Liban est un pays grand par ses montagnes et petit par son littoral. Le paysan taillé à la mesure de sa montagne, est beau, robuste, austère et musclé, d'une très grande droiture, un peu rude. Aussitôt des-

cendu vers la mer, pourtant si belle, il devient ventru, rusé, discoureur et perd son beau courage.

Mary FATTAL

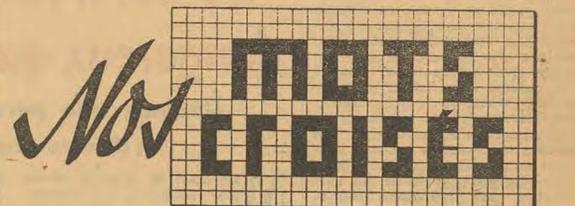
PENSÉE

Moquez-vous du QUEN DI-RAT-ON. Surmontez vos craintes et vous connaîtrez la joie de vivre. Si vous pensez toujours à ce qui pourrait vous arriver de fâcheux, vous ne pourrez jamais développer votre personnalité.

AVIS DE CONVOCATION DE L'ASSEMBLEE GENERALE ORDINAIRE

Monsieur, Nous vous prions de vouloir bien assister à l'Assemblée Générale Ordinaire qui a lieu ce Jeudi 10 Janvier 1952 à 6 h. p.m. à la salle des Fêtes du Temple Ismailieh.

Pour le Comité, Le Président MOISE FARHI



HORIZONTELEMENT. — I. Avec Octave et Lépidé forma le 2ème triumvirat. — II. Poète et incendiaire. Ville de Sicile pillée par Amlicar.

Grid for crossword puzzle with numbers 1-10.

VERTICALEMENT. — 1. Contient des bluettes. Poète latin, neveu de Sénèque auteur de la Pharsale. — 2. Empereur à la sinistre renommée.

Advertisement for 'le Pigalle' featuring Pierre Fresnay and 'UN GRAND PATRON'.

Advertisement for 'COMMERCIAL BANK OF EGYPT' with details on services and capital.

Large advertisement for Pepsi-Cola featuring a bottle and the slogan 'Delicieux pétillant'.

Les gouvernements du Moyen-Orient font le jeu des communistes

(Suite de la page 1)

ment donné, le point de départ d'une attaque contre la Russie soviétique. Mais s'ils donnaient satisfaction aux revendications des impérialistes occidentaux et concluaient une alliance avec eux, ils devraient également se rendre compte des conséquences que cette décision pourrait entraîner et en prendre l'entière responsabilité.

La note de Gromyko ressemble à des avertissements analogues que le Ministère des Affaires Etrangères de Moscou a adressés antérieurement à la France, à la Norvège et à la Turquie. Il a été signalé à la France qu'elle avait toutes les raisons d'empêcher un réarmement de l'Allemagne occidentale, car la guerre que cette remilitarisation entraînerait précipiterait la France avant tout autre dans le malheur. A l'égard de la Norvège, le gouvernement soviétique a souligné qu'il ne tolérerait en aucun cas l'installation de bases américaines au Spitzberg. Enfin, la Turquie a été invitée, en des termes très sévères, à renoncer à adhérer au Pacte atlantique, car la Russie soviétique ne pourrait, en tant que voisin immédiat, considérer avec indifférence que le gouvernement d'Ankara prit des engagements militaires envers les Anglo-Saxons. Toutes ces notes de menace ont été accompagnées et résolument rejetées, et Moscou a changé de méthode. Comme le gouvernement soviétique n'avait pas eu de succès jusque là avec ses attaques directes contre le Pacte atlantique « agressif », il cherche par une voie indirecte, en intimant les efforts de défense du système de protection de l'Europe, à dant les petits pays qui adhèrent au monde démocratique.

Dans le cas des pays du Moyen-Orient, le Kremlin pourra nourrir plus d'espoir que ses avertissements soient écoutés et même que la volonté de résistance qui se manifeste ici nettement à l'égard des Anglo-Saxons puisse être renforcée. Dans une certaine mesure l'appel de Gromyko ne sert qu'à enfoncer des portes ouvertes. L'Egypte, qui, comme la Perse, se trouve en révolte ouverte contre la tutelle britannique, a déjà déclaré qu'elle ne voulait rien savoir d'une organisation militaire du Moyen-Orient dont ferait partie l'Angleterre. D'autre part, Israël a fait savoir que la paix devait d'abord être conclue entre lui et les Etats Arabes, avant qu'on pût discuter d'une union entre les puissances occidentales et le Moyen-Orient. Les autres gouvernements arabes hésitent encore manifestement à désavouer l'Egypte et à isoler par l'acceptation des propositions pour la création d'un commandement du Moyen-Orient. Comme l'Egypte travaille en faveur d'une coalition arabe qui, d'après l'opinion du gouvernement du Caire, suffirait amplement à garantir la sécurité du Moyen-Orient, même sans l'appui des trois puissances occidentales et de la Turquie, les efforts de la diplomatie de Moscou tendront, ces temps prochains, à favoriser ces tendances pan-arabes.

A considérer la situation de près, qu'auraient à redouter les Etats du Moyen-Orient si, finalement, ils adhéraient, malgré tout, à l'organisation projetée de défense du Moyen-Orient ? Ou, en d'autres termes, qu'auraient-ils à gagner s'ils se ralliaient dans leur volonté de créer leur propre union défensive, dans laquelle les impérialistes anglo-saxons n'interviendraient pas ? Dans le premier cas, la Russie soviétique réfléchirait sérieusement pour savoir si elle peut intervenir par la force militaire au Moyen-Orient, car cela représenterait une nouvelle guerre mondiale devant laquelle Moscou recule malgré toutes les menaces. Mais si cette guerre devait cependant se déclencher, et peut-être en un tout autre point, les pays situés entre la Méditerranée et l'Inde y seraient sans aucun doute entraînés sans que leur alliance pût leur être très utile.

Le gouvernement soviétique ne pourrait être satisfait d'une déclaration de neutralité des pays arabes, et le Moyen-Orient, qui aurait refusé l'aide des puissances occidentales, risquerait de tomber sous la totale dépendance de Moscou ou de devenir l'un des champs de bataille entre les deux blocs.

Malgré de tels raisonnements, ni la Perse, ni l'Egypte ne semble être prête à s'entendre avec l'Ouest, du moins tant que Mossadegh et Nahas Pacha seront au pouvoir. La haine fanatique envers les Anglais se donne libre cours dans les deux pays et, d'une part, la misère financière et économique croissante en Iran donne une nouvelle impulsion au parti communiste Tudeh ; d'autre part la guerre sainte menace de s'étendre de l'Egypte à une grande partie du monde arabe. En outre, l'Angleterre, la France et l'Amérique sont fermement décidées à ne pas se dessaisir de la position-clé le long du Canal de Suez. Elles semblent ne pas vouloir renoncer au projet de commandement du Moyen-Orient, et ainsi la situation est de jour en jour plus tendue. On ne peut encore prévoir comment Londres et Washington sortiront de ces difficultés.

Entre temps, le gouvernement de Moscou se réjouit secrètement ; les nations du Moyen-Orient font son jeu sans qu'il ait à bouger le petit doigt. Tout au plus agit-il en renforçant la capacité de résistance économique des nations en course, dans leur lutte contre les impérialistes. C'est ainsi qu'il a ravitaillé la Perse en sucre et qu'il est en train de conclure un accord commercial avec l'Egypte. On ne peut guère savoir combien de provocateurs communistes sont en même temps à l'œuvre pour exciter les sentiments des peuples du Moyen-Orient contre les occidentaux. Néanmoins, il est évident qu'il a adressé un avertissement spécial à l'Egypte, l'incitant à ne pas s'associer aux puissances du Pacte atlantique et Gromyko est peut-être allé trop loin quand il a adressé cet avertissement, la mettant en garde contre une adhésion au commandement du Moyen-Orient. Cela pourrait provoquer un certain mécontentement, sinon au Caire, du moins dans les autres milieux gouvernementaux du Moyen-Orient, et être favorable aux puissances occidentales. Mais, dans l'ensemble, Moscou peut être satisfait : même si les puissances occidentales réussissent à imposer, à présent, le commandement du Moyen-Orient, elles devront néanmoins tenir compte du besoin d'indépendance du monde arabe et perdre ainsi une nouvelle fraction de leur influence et compter avec une dangereuse instabilité politique.

(Bund)

ministre Tudeh ; d'autre part la guerre sainte menace de s'étendre de l'Egypte à une grande partie du monde arabe. En outre, l'Angleterre, la France et l'Amérique sont fermement décidées à ne pas se dessaisir de la position-clé le long du Canal de Suez. Elles semblent ne pas vouloir renoncer au projet de commandement du Moyen-Orient, et ainsi la situation est de jour en jour plus tendue. On ne peut encore prévoir comment Londres et Washington sortiront de ces difficultés.

Entre temps, le gouvernement de Moscou se réjouit secrètement ; les nations du Moyen-Orient font son jeu sans qu'il ait à bouger le petit doigt. Tout au plus agit-il en renforçant la capacité de résistance économique des nations en course, dans leur lutte contre les impérialistes. C'est ainsi qu'il a ravitaillé la Perse en sucre et qu'il est en train de conclure un accord commercial avec l'Egypte. On ne peut guère savoir combien de provocateurs communistes sont en même temps à l'œuvre pour exciter les sentiments des peuples du Moyen-Orient contre les occidentaux. Néanmoins, il est évident qu'il a adressé un avertissement spécial à l'Egypte, l'incitant à ne pas s'associer aux puissances du Pacte atlantique et Gromyko est peut-être allé trop loin quand il a adressé cet avertissement, la mettant en garde contre une adhésion au commandement du Moyen-Orient. Cela pourrait provoquer un certain mécontentement, sinon au Caire, du moins dans les autres milieux gouvernementaux du Moyen-Orient, et être favorable aux puissances occidentales. Mais, dans l'ensemble, Moscou peut être satisfait : même si les puissances occidentales réussissent à imposer, à présent, le commandement du Moyen-Orient, elles devront néanmoins tenir compte du besoin d'indépendance du monde arabe et perdre ainsi une nouvelle fraction de leur influence et compter avec une dangereuse instabilité politique.

(Bund)

LE COMMUNISME « plus dangereux que le Nazisme »

Déclare une personnalité nègre

(D'un correspondant de New-York)

M. LESTER B. Granger, directeur exécutif de la « National Urban League », dans un discours prononcé à la conférence annuelle du Congrès de l'Organisation Industrielle actuellement en session ici, a déclaré que « nous affrontons un ennemi qui a pour objectif l'esclavage du monde entier, un ennemi plus fort et plus dangereux même que la bête nazie, écrasée si récemment encore. »

« Le Communisme russe », dit M. Granger aux 600 délégués syndicaux, a courbé sous son esclavage différents pays, comprenant un milliard de la population du globe. Il s'est emparé de leurs usines, de leurs mines et de leur main-d'œuvre. Il a infiltré ses agents dans pratiquement tous les pays du monde pour constituer une chaîne rusée, impitoyable d'espionnage à travers le monde.

« Il a exploité la misère humaine comme peuvent seulement l'exploiter ceux qui n'ont pas de conscience, et maintenant, le communisme nous menace du déclenchement possible d'une troisième guerre mondiale. »

« Pour que le monde résiste à ce défi décisif de l'esclavage contre la liberté, les populations et les pays libres doivent s'unir ensemble, le fort supportant le faible, et le faible faisant cause commune avec le fort ».

M. Granger fit relever que la population noire américaine prend part à la lutte mondiale, ajoutant : « Le noir en est venu maintenant à s'en prendre à ses désavantages économiques et culturels et est en train de les rejeter un par un. L'ouvrier nègre a pénié opiniâtrement, améliorant ses aptitudes, son éducation et sa formation, frappant inlassablement à la porte de l'opportunité et la forçant à s'ouvrir de plus en plus largement, malgré l'hostilité de ceux qui gardaient cette porte fermée. »

« La suppression de la discrimination raciale doit être un défi au travail organisé, poursuit M. Granger, mais le mouvement du travail ne doit pas se limiter à cette tâche. C'est une preuve reconfortante de la maturité croissante du mouvement du travail américain que nos meilleurs dirigeants du travail organisé reconnaissent leur responsabilité et prennent des mesures pour y faire face. »

« Nous savons que la démocratie ne consiste pas simplement en un ensemble de coutumes officielles imprimées en lois, mais plutôt en l'esprit avec lequel les hommes considèrent leur société, la responsabilité qu'ils assument pour la protéger et l'améliorer, les relations qu'ils développent entre eux, leur idée de « fair play » et l'égalité des occasions qu'ils offrent à chacun de tirer le meilleur parti de lui-même et de donner ainsi sa meilleure contribution à la société. C'est cela qui est la démocratie, c'est cela dont le CIO se fait le champion. Et c'est ce pourquoi la Ligue Urbaine travaille. »

Pour terminer M. Granger dit : « Personne ne sait mieux que nous, à la Ligue Urbaine, combien l'activité communiste, camouflée ou au grand jour, a fait du mal aux efforts des nègres pour obtenir la citoyenneté égale avec une participation complète aux bienfaits de la démocratie. Tout comme nous ils ont monté des organisations syndicales frauduleuses, les Communistes ont monté d'artificiels « programmes d'avancement racial », programmes destinés non à avancer, mais à égarer, à diviser les noirs et à les séparer de leurs alliés naturels les plus forts. Et ils ont été aidés dans leurs efforts par une léthargie déplorable ou une timidité trop souvent manifestée par la direction anticommuniste sur la question des relations raciales. »

La Ligue Urbaine Nationale fut fondée en 1910 et s'est depuis consacrée à l'avancement social, culturel et économique des noirs d'Amérique. M. Granger a été le directeur exécutif de l'organisation pour les cinq dernières années. Aussi, le témoignage qu'il porte est-il éloquent.

LE MONDE ARABE

de BEYROUTH à BAGHDAD

Tour d'Horizon

Liban

LE LIBAN APPUIERA LA DEMANDE DE L'ADMISSION DE LA LYBIE A L'O.N.U.

Les cercles officiels disent qu'ils n'ont aucune objection pour l'admission de la Libye à l'O.N.U. mais, faut-il d'abord qu'elle fasse, elle-même, la demande pour permettre aux pays arabes de l'appuyer.

LE BILAN D'UNE ANNEE...

Une année passe et une commence. Tandis que les uns se penchent sur le passé pour dresser le bilan des douze mois écoulés, d'autres plus audacieux tentent de sonder l'avenir. Les journaux du gouvernement font ressortir toute l'œuvre des réformes et des travaux utiles accomplis par le gouvernement et le Parlement. L'opposition, par contre, estime que l'année a été perdue en conférences et palabres inutiles !

« Il est de notre devoir, nous Libanais, de soutenir les revendications égyptiennes ; mais ceci ne doit pas servir de prétexte pour arrêter toute activité dans notre propre domaine. On est toujours au même point avec les projets de Nahr El Litani, et d'autres, devant être financés selon le point « quatre » du Président Truman, et rien n'a été fait pour améliorer les salaires de la classe ouvrière, ni trouver une solution au problème de la cherté de vie. »

« Par contre, la presse ne s'occupe que de la médiation de Noury Pacha Saïd, lorsque nous savons que le projet de Noury pacha Saïd n'est en somme destiné qu'à la consommation intérieure de l'Irak. En annonçant que des tractations seraient en cours entre l'Egypte et la Grande-Bretagne, le Premier Irakien s'efforce d'ameublir l'opinion publique irakienne à patienter jusqu'à la conclusion d'un accord entre Londres et le Caire, avant de soulever la question des relations anglo-irakiennes... »

Syrie

LA LOI ELECTORALE SERA REFORMEE

Le gouvernement a décidé de réformer la loi électorale et, dans les milieux informés, on laisse entendre que cette mesure nécessite un certain temps et que les élections ne pourront se faire le 1er Février, conformément à la Constitution qui les impose dans le délai de deux mois à partir de la date de la dissolution de la Chambre.

UNE DEMANDE EMBARRASSANTE

L'insistance du gouvernement irakien pour la libération des détenus politiques appartenant au régime déchu, embarrasse le gouvernement syrien, qui désire entretenir des relations amicales avec l'Irak ainsi que les autres pays arabes, malgré cette immixtion dans ses affaires intérieures. La demande du gouvernement irakien pour la libération de M. Daoualibi et de ses collègues, ainsi que le retour de M. Hachem Atassi, — ancien Président de la République — a revivifié les cercles politiques qui estiment cette demande injustifiée et attente à la souveraineté de la Syrie.

UN MESSAGE DES FRERES MUSULMANS AU COLONEL CHICHEKLI

M. Hassan Ismail El Hodeibi bey, Grand Guide des F.M., a envoyé un télégramme au Colonel Chichekli, ainsi conçu : « Les Frères Musulmans vous adjurent et attendent de votre sagesse, de mettre en liberté le Dr. Maarouf El Daoualibi, et ses compagnons, car, vous avez fait preuve d'indulgence même à l'encontre de ceux qui avaient été reconnus coupables de l'attentat contre vous. Nous prions Dieu de vous aider à assurer la sécurité et la stabilité de l'Etat Syrien. »

RECONNAISSANCE DU GOUVERNEMENT SYRIEN

L'Argentine et la Suède ont reconnu le nouveau gouvernement syrien.

PRECISIONS

Un porte-parole du gouvernement syrien a démenti formellement les nouvelles de la convocation du Comité politique de la Ligue Arabe afin de décider de la situation de la Syrie, découlant du dernier coup d'Etat.

Irak

UN MESSAGE DE NOURY EL SAID PACHA A NAHAS PACHA

Nous apprenons que Noury El Saïd pacha a chargé M. Najib El Raoui bey de remettre à S.E. Nahas pacha un message personnel dans lequel le Premier Irakien expose en détails le rôle qu'il joue dans le conflit anglo-irakien.

LA CRISE SYRIENNE VUE PAR LES ETATS DU MOYEN-ORIENT

(Suite de la page 1)

Quand nous disons que ce qui se passe en Syrie est une affaire purement intérieure, ce n'est pas du pur formalisme que nous faisons. Et l'on peut même soutenir que la question de la reconnaissance internationale du nouvel état de fait ne se pose même pas dans le principe.

Ce n'est pas d'avoir tenu à éliminer toute possibilité de dictature personnelle, ce n'est pas d'avoir cherché avec patience à maintenir les formes de la légalité réinstaurée, que l'on va faire grief à l'Armée !

L'Armée syrienne a accompli, en 1949, une révolution qui n'est pas encore achevée. Le régime de probité et de progressisme qu'elle a voulu instituer en 1949, elle n'a pas encore trouvé les hommes capables d'en assumer les charges. Nous avons vu, avec Husni Zaïm, qu'elle pouvait elle-même conserver le pouvoir.

Et quand on a reconnu l'Etat de Husni Zaïm, c'est vraiment faire un peu trop cas du formalisme que de

Liban

LE LIBAN APPUIERA LA DEMANDE DE L'ADMISSION DE LA LYBIE A L'O.N.U.

Les cercles officiels disent qu'ils n'ont aucune objection pour l'admission de la Libye à l'O.N.U. mais, faut-il d'abord qu'elle fasse, elle-même, la demande pour permettre aux pays arabes de l'appuyer.

LE BILAN D'UNE ANNEE...

Une année passe et une commence. Tandis que les uns se penchent sur le passé pour dresser le bilan des douze mois écoulés, d'autres plus audacieux tentent de sonder l'avenir. Les journaux du gouvernement font ressortir toute l'œuvre des réformes et des travaux utiles accomplis par le gouvernement et le Parlement. L'opposition, par contre, estime que l'année a été perdue en conférences et palabres inutiles !

« Il est de notre devoir, nous Libanais, de soutenir les revendications égyptiennes ; mais ceci ne doit pas servir de prétexte pour arrêter toute activité dans notre propre domaine. On est toujours au même point avec les projets de Nahr El Litani, et d'autres, devant être financés selon le point « quatre » du Président Truman, et rien n'a été fait pour améliorer les salaires de la classe ouvrière, ni trouver une solution au problème de la cherté de vie. »

« Par contre, la presse ne s'occupe que de la médiation de Noury Pacha Saïd, lorsque nous savons que le projet de Noury pacha Saïd n'est en somme destiné qu'à la consommation intérieure de l'Irak. En annonçant que des tractations seraient en cours entre l'Egypte et la Grande-Bretagne, le Premier Irakien s'efforce d'ameublir l'opinion publique irakienne à patienter jusqu'à la conclusion d'un accord entre Londres et le Caire, avant de soulever la question des relations anglo-irakiennes... »

Syrie

LA LOI ELECTORALE SERA REFORMEE

Le gouvernement a décidé de réformer la loi électorale et, dans les milieux informés, on laisse entendre que cette mesure nécessite un certain temps et que les élections ne pourront se faire le 1er Février, conformément à la Constitution qui les impose dans le délai de deux mois à partir de la date de la dissolution de la Chambre.

UNE DEMANDE EMBARRASSANTE

L'insistance du gouvernement irakien pour la libération des détenus politiques appartenant au régime déchu, embarrasse le gouvernement syrien, qui désire entretenir des relations amicales avec l'Irak ainsi que les autres pays arabes, malgré cette immixtion dans ses affaires intérieures. La demande du gouvernement irakien pour la libération de M. Daoualibi et de ses collègues, ainsi que le retour de M. Hachem Atassi, — ancien Président de la République — a revivifié les cercles politiques qui estiment cette demande injustifiée et attente à la souveraineté de la Syrie.

UN MESSAGE DES FRERES MUSULMANS AU COLONEL CHICHEKLI

M. Hassan Ismail El Hodeibi bey, Grand Guide des F.M., a envoyé un télégramme au Colonel Chichekli, ainsi conçu : « Les Frères Musulmans vous adjurent et attendent de votre sagesse, de mettre en liberté le Dr. Maarouf El Daoualibi, et ses compagnons, car, vous avez fait preuve d'indulgence même à l'encontre de ceux qui avaient été reconnus coupables de l'attentat contre vous. Nous prions Dieu de vous aider à assurer la sécurité et la stabilité de l'Etat Syrien. »

RECONNAISSANCE DU GOUVERNEMENT SYRIEN

L'Argentine et la Suède ont reconnu le nouveau gouvernement syrien.

PRECISIONS

Un porte-parole du gouvernement syrien a démenti formellement les nouvelles de la convocation du Comité politique de la Ligue Arabe afin de décider de la situation de la Syrie, découlant du dernier coup d'Etat.

Irak

UN MESSAGE DE NOURY EL SAID PACHA A NAHAS PACHA

Nous apprenons que Noury El Saïd pacha a chargé M. Najib El Raoui bey de remettre à S.E. Nahas pacha un message personnel dans lequel le Premier Irakien expose en détails le rôle qu'il joue dans le conflit anglo-irakien.

LA CRISE SYRIENNE VUE PAR LES ETATS DU MOYEN-ORIENT

(Suite de la page 1)

Quand nous disons que ce qui se passe en Syrie est une affaire purement intérieure, ce n'est pas du pur formalisme que nous faisons. Et l'on peut même soutenir que la question de la reconnaissance internationale du nouvel état de fait ne se pose même pas dans le principe.

Ce n'est pas d'avoir tenu à éliminer toute possibilité de dictature personnelle, ce n'est pas d'avoir cherché avec patience à maintenir les formes de la légalité réinstaurée, que l'on va faire grief à l'Armée !

L'Armée syrienne a accompli, en 1949, une révolution qui n'est pas encore achevée. Le régime de probité et de progressisme qu'elle a voulu instituer en 1949, elle n'a pas encore trouvé les hommes capables d'en assumer les charges. Nous avons vu, avec Husni Zaïm, qu'elle pouvait elle-même conserver le pouvoir.

Et quand on a reconnu l'Etat de Husni Zaïm, c'est vraiment faire un peu trop cas du formalisme que de

Liban

LE LIBAN APPUIERA LA DEMANDE DE L'ADMISSION DE LA LYBIE A L'O.N.U.

Les cercles officiels disent qu'ils n'ont aucune objection pour l'admission de la Libye à l'O.N.U. mais, faut-il d'abord qu'elle fasse, elle-même, la demande pour permettre aux pays arabes de l'appuyer.

LE BILAN D'UNE ANNEE...

Une année passe et une commence. Tandis que les uns se penchent sur le passé pour dresser le bilan des douze mois écoulés, d'autres plus audacieux tentent de sonder l'avenir. Les journaux du gouvernement font ressortir toute l'œuvre des réformes et des travaux utiles accomplis par le gouvernement et le Parlement. L'opposition, par contre, estime que l'année a été perdue en conférences et palabres inutiles !

« Il est de notre devoir, nous Libanais, de soutenir les revendications égyptiennes ; mais ceci ne doit pas servir de prétexte pour arrêter toute activité dans notre propre domaine. On est toujours au même point avec les projets de Nahr El Litani, et d'autres, devant être financés selon le point « quatre » du Président Truman, et rien n'a été fait pour améliorer les salaires de la classe ouvrière, ni trouver une solution au problème de la cherté de vie. »

« Par contre, la presse ne s'occupe que de la médiation de Noury Pacha Saïd, lorsque nous savons que le projet de Noury pacha Saïd n'est en somme destiné qu'à la consommation intérieure de l'Irak. En annonçant que des tractations seraient en cours entre l'Egypte et la Grande-Bretagne, le Premier Irakien s'efforce d'ameublir l'opinion publique irakienne à patienter jusqu'à la conclusion d'un accord entre Londres et le Caire, avant de soulever la question des relations anglo-irakiennes... »

Syrie

LA LOI ELECTORALE SERA REFORMEE

Le gouvernement a décidé de réformer la loi électorale et, dans les milieux informés, on laisse entendre que cette mesure nécessite un certain temps et que les élections ne pourront se faire le 1er Février, conformément à la Constitution qui les impose dans le délai de deux mois à partir de la date de la dissolution de la Chambre.

UNE DEMANDE EMBARRASSANTE

L'insistance du gouvernement irakien pour la libération des détenus politiques appartenant au régime déchu, embarrasse le gouvernement syrien, qui désire entretenir des relations amicales avec l'Irak ainsi que les autres pays arabes, malgré cette immixtion dans ses affaires intérieures. La demande du gouvernement irakien pour la libération de M. Daoualibi et de ses collègues, ainsi que le retour de M. Hachem Atassi, — ancien Président de la République — a revivifié les cercles politiques qui estiment cette demande injustifiée et attente à la souveraineté de la Syrie.

UN MESSAGE DES FRERES MUSULMANS AU COLONEL CHICHEKLI

M. Hassan Ismail El Hodeibi bey, Grand Guide des F.M., a envoyé un télégramme au Colonel Chichekli, ainsi conçu : « Les Frères Musulmans vous adjurent et attendent de votre sagesse, de mettre en liberté le Dr. Maarouf El Daoualibi, et ses compagnons, car, vous avez fait preuve d'indulgence même à l'encontre de ceux qui avaient été reconnus coupables de l'attentat contre vous. Nous prions Dieu de vous aider à assurer la sécurité et la stabilité de l'Etat Syrien. »

RECONNAISSANCE DU GOUVERNEMENT SYRIEN

L'Argentine et la Suède ont reconnu le nouveau gouvernement syrien.

PRECISIONS

Un porte-parole du gouvernement syrien a démenti formellement les nouvelles de la convocation du Comité politique de la Ligue Arabe afin de décider de la situation de la Syrie, découlant du dernier coup d'Etat.

Irak

UN MESSAGE DE NOURY EL SAID PACHA A NAHAS PACHA

Nous apprenons que Noury El Saïd pacha a chargé M. Najib El Raoui bey de remettre à S.E. Nahas pacha un message personnel dans lequel le Premier Irakien expose en détails le rôle qu'il joue dans le conflit anglo-irakien.

LA CRISE SYRIENNE VUE PAR LES ETATS DU MOYEN-ORIENT

(Suite de la page 1)

Quand nous disons que ce qui se passe en Syrie est une affaire purement intérieure, ce n'est pas du pur formalisme que nous faisons. Et l'on peut même soutenir que la question de la reconnaissance internationale du nouvel état de fait ne se pose même pas dans le principe.

Ce n'est pas d'avoir tenu à éliminer toute possibilité de dictature personnelle, ce n'est pas d'avoir cherché avec patience à maintenir les formes de la légalité réinstaurée, que l'on va faire grief à l'Armée !

L'Armée syrienne a accompli, en 1949, une révolution qui n'est pas encore achevée. Le régime de probité et de progressisme qu'elle a voulu instituer en 1949, elle n'a pas encore trouvé les hommes capables d'en assumer les charges. Nous avons vu, avec Husni Zaïm, qu'elle pouvait elle-même conserver le pouvoir.

Et quand on a reconnu l'Etat de Husni Zaïm, c'est vraiment faire un peu trop cas du formalisme que de

Sur la ligne d'un courant d'air...

Dans la presse d'Egypte, on célèbre depuis quelques jours, la solidarité nationale sous le signe de l'amitié fraternelle entre Coptes et Musulmans. Notre étonnement est que ceci soit nécessaire après trente ans de lutte nationale commune. Aussi, publions-nous cet article de notre éminent collaborateur, persuadés que ses suggestions patriotiques seront écoutées et que les actes suivront les déclarations.

L'INFLITRE dans notre atmosphère égyptienne d'une manière de plus en plus précise, un « courant d'air », dont il faut nous inquiéter, car il peut être d'influence dans notre organisme national.

Saisissant l'opportunité des événements — abolition du traité anglo-égyptien et toutes ses conséquences — nos compatriotes majoritaires se sont remués, pour que les minoritaires fassent le geste de fusion qui puisse, pour le regard des autres — les Etrangers d'ici et d'ailleurs, et surtout d'ailleurs, car ceux d'ici savent à quoi s'en tenir — pour faire, donc, le geste de fusion qui donne l'aspect d'une solidarité entre les composantes de la nation, solidarité et harmonie et entente cordiale.

Nos compatriotes majoritaires ont fait des approches directes, où l'on aurait pu discerner des insinuations comminatoires pour que les chefs des communautés minoritaires fassent des déclarations tendant à dire que l'union était cimentée entre les composantes de la nation pour buter dehors l'étranger occupant. Les plénipotentiaires, émissaires de la majorité auprès de la minorité, ont été jusqu'à demander que les chefs ou représentants des communautés minoritaires prennent part à la manifestation, la fameuse manifestation silencieuse de protestation nationale. On leur a demandé d'être là et de marcher, la main dans la main, avec les représentants de la religion majoritaire. Et les minoritaires l'ont fait. On ne nous reprochera jamais de manquer à tout geste qui montre notre volonté de suivre le message de Celui qui, depuis vingt siècles, nous a dit : « Aimez-vous les uns les autres... »

Il y a mieux. Ahmad Hussein, chef du parti socialiste, ici, dont, pourtant, l'organe « Al Ichtrakia », fait, en toute occasion, battre le tambour pour accompagner le cri « Boutez dehors les égyptianisés », Ahmad Hussein, oubliant que sa feuille de publication lui donnerait un démenti notoire, s'est rendu dans une des églises de nos frères, les Coptes orthodoxes, et y a fait un beau discours, citant les paroles de notre Maître Jésus-Christ qui a lancé dans le monde et pour l'éternité le commandement de l'amour et de l'union. Cela est fort bien ; mais, comme le lui dit quelqu'un, pourquoi n'avoir pas tenu parole dans une mosquée ? C'est été plus utile, car dans une église, Ahmad Hussein parlait à ceux qui connaissent ce commandement ; tandis que dans une mosquée, il aurait parlé à ceux qui ne savent pas ou qui, tout au moins, doivent se faire rafraîchir la mémoire.

Il y a plus et il y a mieux encore... L'on projette, nous dit un grand quotidien arabe, d'organiser une rencontre spectaculaire entre des représentants d'Al Azhar et ceux de l'église Copte orthodoxe. Des discours seraient faits à El Azhar et à la Morkossia (église cathédrale chez nos frères les Coptes orthodoxes) pour renforcer le mouvement d'union entre les Musulmans et les Chrétiens, fils d'une même vallée : celle de ce Nil séculaire qui lie les uns aux autres et, depuis toujours, ceux qui se désaientent à

discuter de la reconnaissance de Se. lo.

Une opinion israélienne de M. Kaplouk dans le « Davar ».

Au moment où la Syrie se trouve en pleine crise, il est difficile de juger les derniers événements en Syrie du point de vue israélien. Mais on sait que les hommes du Peuple ne sont pas moins hostiles à Israël que Chichekli. Ce dernier, auteur du troisième et du quatrième coup d'Etat, s'est battu en Palestine lors des troubles de 1936-39. Pendant la guerre de libération, il avait un commandement important dans l'« armée de libération » de Kaoukjdji. Au moment du conflit de Houlé, au début de l'été, Chichekli était le chef des armées et de l'état-major.

Par contre, Dawalibi, le chef du gouvernement renversé, est connu comme un musulman extrémiste et comme ami personnel de l'ancien Mufti de Jérusalem. Il ne faut pas se laisser tromper par ses prétendues tendances socialistes, dont la source n'est pas très pure. Je crois qu'une partie de la presse mondiale et de la nôtre exagère beaucoup, par manque de sérieux ou par ignorance, le « pro-communisme » ou le « pro-soviétisme » de Dawalibi. La réforme agraire n'est pas seulement une revendication à lui, mais aussi celle de la grande majorité du Parti du Peuple et d'autres groupes politiques en Syrie, en particulier, et dans le monde arabe en général. N'oublions pas que Dawalibi est aussi membre de l'organisation des Frères Musulmans. Il est bien connu que la revendication des réformes et de « l'égalité sociale » fait partie des programmes des organisations fascistes et nationales socialistes. Quant à sa propagande pour un traité de non-agression avec l'U.R.S.S., il n'est pas seul à l'exiger. Des chefs des partis de droite en Iraq, en Egypte, etc, le revendiquent aussi, pour renforcer la tendance « neutraliste » arabe dans le conflit entre les deux blocs.

A ce moment, du point de vue israélien, Chichekli vaut autant que Dawalibi ou un autre chef du Parti du Peuple. Ils excellent tous dans leur hostilité envers Israël.

LA LIBYE ET LA LIVRE STERLING

(Suite de la page 1)

de nature, doit encore faire face à des complexes politiques et administratifs. Le premier de ceux-ci, qui doit être résolu dès le début de l'année prochaine, est la tenue d'élections. Puis il y a les tensions et les jalousies entre la Tripolitaine et la Cyrénaïque qui, avec Fezzan peu peuplé et peu dense, constituent la Fédération. Alors que la Libye fait face aux premières épreuves d'une nation, ses patriotes véritables n'oublieraient pas ceux à qui ils doivent les réalisations du passé récent. Les Italiens, malgré toute la haine que leur attrait leur dictature, ont posé les fondations sur lesquelles sont bâtis les espoirs d'indépendance économique du pays. L'administration britannique d'après guerre de Cyrénaïque et de Tripolitaine une autre dette est due. En étendant les facilités pour l'éducation ils ont commencé à